



UNIVERSITÉ PARIS X – NANTERRE

U.F.R. SEGMİ

**Unité de Formation et de Recherche de Sciences
Économiques, Gestion, Mathématiques et Informatique**

ÉCONOMIE ET GESTION

L

MENTION

SCIENCES ÉCONOMIQUES

Livret de l'étudiant

Année universitaire 2008–2009

Université Paris X – Nanterre
U.F.R. SEGMİ
200 avenue de la République
92001 NANTERRE CEDEX
<http://www.u-paris10.fr>

SOMMAIRE

Adresses utiles	4
Calendrier universitaire	5
L'U.F.R. SEGMI	6
Relations internationales	7
Schéma simplifié des études	8
L-M-D à Paris X – Nanterre	9
Quelques généralités	11
La troisième année (L3)	14
La poursuite d'études en économie	15
Les conditions d'obtention du diplôme	16
Charte des examens	19
Présentation des maquettes du L	22
Liste des enseignements libres proposés en L2	25
Liste des enseignements libres proposés en L3	31
Plans des cours	35

ADRESSES UTILES

Bibliothèque universitaire :

2, allée de l'université, B.P. 105, 92001 NANTERRE CEDEX – 01 40 97 72 01

Bibliothèque de l'U.F.R. : 1^{er} étage du bâtiment G

Site de l'université Paris X - Nanterre : <http://www.u-paris10.fr>

Site de communication des résultats : <http://resultats.u-paris10.fr>

Site d'inscriptions (sesame) : sesame.u-paris10.fr

Paris X - Information et orientation (S.C.U.I.O.) :

bâtiment E, rez-de-chaussée, salle E 14, 01 40 97 75 34.

Paris X – Emploi : bâtiment E, bureau E 19, 01 40 97 71 84.

Service des Bourses : bâtiment E, bureau E 01, 01 40 97 76 23 ou 01 40 97 58 34.

Service Handicaps et accessibilité : bâtiment DD, bureau R. 05, 01 40 97 74 75

Service médical : rez de chaussée du bâtiment E, 01 40 97 75 33

Service social : rez-de-chaussée du bâtiment C, salle C 20

CALENDRIER 2008-2009

Premier semestre

Rentrée universitaire :

Lundi 6 octobre 2008

Vacances de Noël :

Du samedi 20 décembre 2008 après les cours au lundi 5 janvier 2009 au matin

Fin des enseignements :

Samedi 17 janvier 2009 après les cours

Semaine banalisée (révisions et rattrapages) :

Du lundi 19 au samedi 24 janvier 2009

Examens :

Du lundi 26 janvier au samedi 7 février 2009

Deuxième semestre

Reprise des cours :

Lundi 9 février 2009

Vacances d'Hiver :

Du samedi 21 février après les cours au lundi 2 mars 2009 au matin

Vacances de Printemps :

Du samedi 11 avril après les cours au lundi 27 avril 2009 au matin

Fin des enseignements :

Samedi 30 mai 2009 après les cours

Semaine banalisée (révisions et rattrapages) :

Du mardi 2 juin au samedi 6 juin 2009

Examens :

Du lundi 8 juin au samedi 27 juin 2009

Jury de la première session :

Du lundi 29 juin au samedi 4 juillet 2009

Examens de la session de septembre :

Du mardi 1er septembre au samedi 19 septembre 2009

Jury de la seconde session :

Du lundi 21 septembre au vendredi 25 septembre 2009

L'U.F.R. SEGMI

L'U.F.R. abrite trois départements, Économie, Gestion et Mathématiques-Informatique.
Elle regroupe 200 enseignants-chercheurs, 23 personnels administratifs et 3800 étudiants.

Directeur de l'U.F.R. : Pierre-André JOUVET, bâtiment G, bureau E01

Directeurs adjoints : Christophe BENAVENT et Marie-Pierre GERVAIS

Directeur du département d'Économie : Fabrice TRICOU, bâtiment K, bureau 116

Directeur adjoint : Christian BIDARD, bâtiment G, bureau 507 B

Directeur du département de gestion : Thierry FOUQUE

Directeur du département de Mathématiques-Informatique : Laurent MESNAGER

Responsable administrative de l'U.F.R. : Elisabeth SIOUDAN,
bâtiment G, bureau E02, 01 40 97 78 30

Secrétariat de direction de l'U.F.R. :

bâtiment G, bureau E03, 01 40 97 47 81 ou 01 40 97 78 31

Fax : 01 40 97 71 42

Secrétariats des trois années de licence :

Première année : Mamod MOUSSABAY, bâtiment G, bureau R35, 01 40 97 78 72

Deuxième année : Nicolas PETIT, bâtiment G, bureau R35, 01 40 97 78 28

Troisième année : bâtiment G, bureau R40-2, 01 40 97 77 97

Bibliothèque de l'U.F.R. : Michèle FILBIEN, bâtiment G, bureaux 111-113,
01 40 97 78 67 ou 01 40 97 78 68

L'équipe de formation de la Mention Sciences Économiques du L Économie et Gestion

Responsable du L : Françoise LARBRE

L1 : Caroline COUDRAT

L2 : Ludovic JULIEN

L3 : Françoise LARBRE

Responsable du tutorat : Renaud FROSSARD

Autres membres : Carole GODARD (gestion)
Claire HANEN (informatique)
Laurent MESNAGER (mathématiques)
Bruno LEFEBVRE (économie – langues)

RELATIONS INTERNATIONALES

Responsable des relations internationales pour l'U.F.R. SEGMI :

Christophe BENAVENT
E-mail : christophe.benavent@u-paris10.fr

Responsables des relations internationales pour l'économie :

ERASMUS
Olivier MUSY, bâtiment G, bureau 517B
E-mail : olivier-musy@wanadoo.fr

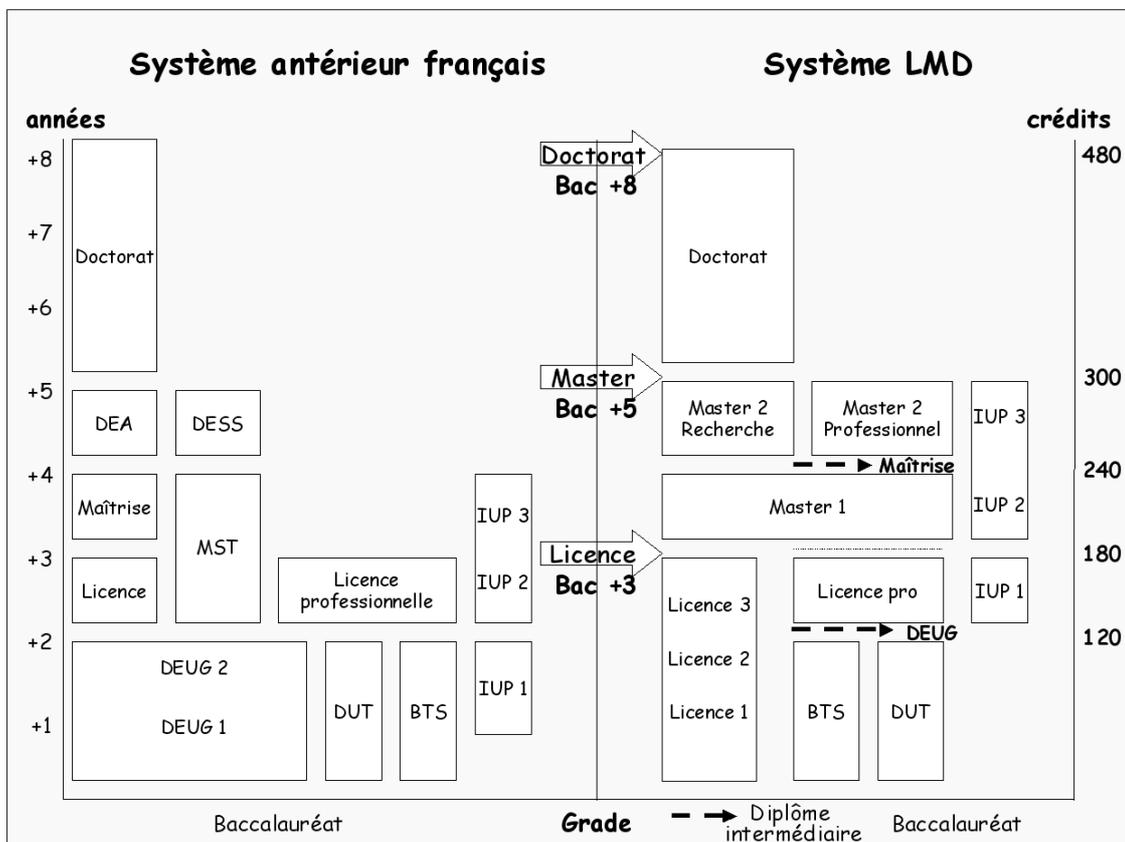
Programmes d'échanges bilatéraux
Gabriel HATCHIKIAN, bâtiment G, bureau 313E
E-mail : gabriel.hatchikian@u-paris10.fr

Cursus intégré Mayence
Pamina KOENIG, bâtiment G, bureau 604bis
Email: pkoenig@u-paris10.fr

Responsable administrative des relations internationales :

bâtiment G, bureau R40-2, 01 40 97 77 97

SCHÉMA SIMPLIFIÉ DES ÉTUDES



Des parcours de formation personnalisés

Les textes réglementaires relatifs à la Licence et au Master laissent aux établissements beaucoup plus d'autonomie que par le passé dans la définition des contenus et des modalités de contrôle des connaissances. Dans ces mêmes textes, l'accent est mis sur la nécessité de construire l'offre de formation de telle sorte que les étudiants puissent se construire un parcours personnalisé en fonction de leurs acquis, de leurs objectifs et de leurs centres d'intérêt avec des possibilités de changer d'orientation à tous les niveaux. Toutefois, pour que les choix des étudiants soient cohérents, aucun parcours totalement à la carte ne leur est proposé. L'individualisation se fait au sein de «parcours types» proposés par les établissements. Pour construire ses parcours types, Paris X-Nanterre s'est dotée de quelques règles communes à toutes ses composantes, à tous ses domaines de formation et aux deux niveaux : licence et master.

La définition des crédits

Il est considéré qu'en moyenne, pour valider un semestre, un étudiant doit consacrer de 600 à 750 heures de son temps à ses études. Il en résulte qu'un crédit équivaut à une charge de travail comprise entre 20 et 25 heures (pour rappel, un semestre équivaut à 30 crédits). Le travail en présentiel, c'est-à-dire, les cours magistraux, les travaux dirigés, les travaux pratiques ou les séminaires, ne peut excéder 50% de la charge totale de travail. Cette norme d'un crédit pour 20 à 25 heures de travail est retenue, en France et en Europe, par la plupart des établissements d'enseignement supérieur.

Une typologie des unités d'enseignement

Les parcours types sont des ensembles d'unités d'enseignement articulées entre elles de façon à assurer les objectifs assignés à la formation. Afin de rendre lisibles les parcours de formation et de répondre aux exigences des textes réglementaires, les unités d'enseignement sont regroupées en trois catégories :

- Les unités d'enseignement fondamental (UEF) regroupent les enseignements et les activités jugés indispensables pour que l'étudiant puisse prétendre à l'issue de son parcours de formation être diplômé en...
- Les unités d'enseignement complémentaire (UEC) regroupent les enseignements ou les activités qui permettent à l'étudiant de construire son projet d'études et son projet d'insertion professionnelle, d'acquérir des méthodes, d'acquérir la maîtrise d'au moins une langue vivante ou une langue ancienne et d'acquérir des connaissances ou des compétences complémentaires à celles transmises dans les unités d'enseignement fondamental. Ces unités d'enseignement complémentaires constituent la part d'individualisation dans la construction des parcours.
- Les unités d'enseignement libre (UEL) regroupent les enseignements et les activités que l'étudiant peut choisir librement éventuellement en dehors de son UFR et de sa discipline dans une liste pré-définie. Ces enseignements et activités visent sa culture générale, son épanouissement, l'acquisition de compétences transverses... Parmi ceux-ci sont proposés des enseignements ou des activités assurés par le Service Universitaire des Activités Physiques et Sportives (SUAPS) et par le Service des Affaires Culturelles.

Parmi les Unités d'enseignement complémentaire, sont offertes des unités de renforcement de la discipline majeure et des unités d'enseignement d'une discipline mineure.

- Les unités de renforcement disciplinaire regroupent des enseignements ou des activités qui permettent à l'étudiant qui les choisit d'étendre ses connaissances et ses compétences dans le champ de la discipline qui définit le diplôme qu'il prépare ou de combler d'éventuelles lacunes.
- Les unités d'enseignement d'une discipline mineure sont proposées à l'étudiant dans le souci d'élargir sa culture générale et de lui permettre une orientation progressive. La «discipline mineure» se définit comme une discipline qui entretient des liens avec la discipline qui définit le diplôme préparé. Ces unités d'enseignement reprennent tout ou partie des unités d'enseignement fondamental proposées dans le cadre des parcours de formation qui aboutissent à un diplôme de cette discipline.

Le poids en crédits de chaque type d'unité d'enseignement

Type d'unité d'enseignement	Licence	Master
Unité d'Enseignement Fondamentale	De 50% à 60% des 180 crédits	Au moins 60% des 120 crédits
Unité d'Enseignement Complémentaire	De 30% à 40% des 180 crédits	Au moins 10% des 120 crédits
Unité d'Enseignement Libre	De 5% à 15% des 180 crédits	Au moins 50% des 120 crédits

Les parcours de formation conduisant au grade de licence

Les parcours pré-licence doivent permettre aux étudiants de s'orienter progressivement selon leurs capacités et selon leurs projets. Cette orientation vise d'abord le choix de la discipline étudiée ou éventuellement des disciplines. Pour cela l'accent est mis sur la bidisciplinarité voire la pluridisciplinarité. Cette orientation vise ensuite le choix entre une insertion professionnelle immédiate et la poursuite d'études.

Selon les combinaisons d'UE qu'elles ont retenues, les UFR peuvent proposer 4 catégories de parcours types en licence qui répondent à ces préoccupations et qui peuvent déboucher sur des licences professionnelles qui sont désormais intégrées ou sur des licences plus générales visant la poursuite d'études en master.

Les parcours monodisciplinaires

Dans ces parcours, l'étude d'une discipline mineure est limitée au premier et au deuxième semestres de la licence. L'accent est mis dans les unités d'enseignement complémentaire sur les enseignements méthodologiques, sur le renforcement disciplinaire, ou sur l'orientation post licence au travers d'enseignements de découverte ou de pré-professionnalisation. La réorientation dans une discipline mineure est possible à l'issue du premier ou du deuxième semestre, avec des rattrapages à effectuer.

Les parcours «Majeure / Mineure»

Dans ces parcours, l'étude d'une même discipline mineure est rendue possible au cours des six semestres de la licence, permettant ainsi aux étudiants d'acquérir une double compétence. La réorientation dans la discipline mineure étudiée est possible à l'issue de chacun des 4 premiers semestres de la licence, avec des rattrapages limités dès lors que l'étudiant a validé tous les semestres qui précèdent la réorientation.

Les parcours bidisciplinaires

Dans ces parcours, l'étude de deux disciplines à un même niveau est proposée. Les étudiants peuvent alors suivre toutes les unités d'enseignement fondamental des deux disciplines au cours des six semestres de la licence. La réorientation dans l'une ou l'autre des disciplines est possible à l'issue de chacun des six semestres de la licence. Aucun rattrapage n'est demandé, dès lors que l'étudiant a validé tous les semestres qui précèdent la réorientation.

Les parcours monodisciplinaires et pluriculturels

Ces parcours sont constitués au cours des six semestres de la licence, de trois blocs d'unités d'enseignement : les unités d'enseignement fondamental d'une discipline majeure, les unités d'enseignement fondamental de la licence de langues, littératures et civilisations étrangères à l'exception des enseignements de littérature et enfin des unités qui reprennent des enseignements fondamentaux de la discipline majeure replacée dans le contexte des cultures associées à la langue étudiée. Ces derniers enseignements sont dispensés dans la langue vivante étrangère étudiée. L'accès à ces parcours est soumis à la réussite à un test d'orientation linguistique. La réorientation dans la discipline majeure et en langues, littératures et civilisations étrangères est possible à l'issue de chacun des six semestres de la licence. Dans le premier cas, aucun rattrapage n'est demandé, dès lors que l'étudiant a validé tous les semestres qui précèdent la réorientation. Dans le second, les rattrapages demandés à l'étudiant sont limités aux enseignements fondamentaux de littérature dès lors que celui-ci a validé tous les semestres qui précèdent la réorientation. Dans l'U.F.R. SEGMI, des exemples de tels parcours sont donnés par : économie – langue et civilisation anglaises et américaines, économie – langue et civilisation allemandes économie – langue et civilisation espagnoles

QUELQUES GÉNÉRALITÉS

Vous avez été admis(e) à vous inscrire à l'Université Paris X – Nanterre et vous avez choisi d'y suivre des études d'économie au sein de l'U.F.R. SEGMI.

Nous vous souhaitons la bienvenue dans notre Unité de Formation et de Recherche (U.F.R.).

Une U.F.R. est une composante de l'Université spécialisée dans la recherche et l'enseignement d'une discipline scientifique ou d'un ensemble de disciplines scientifiques complémentaires. Sa mission est de promouvoir des travaux de recherche dans la (ou les) discipline(s) concernée(s) et de développer un enseignement original qui s'appuie sur la démarche et les résultats scientifiques, en relation avec l'ensemble des milieux professionnels et dans un esprit d'ouverture à l'international.

L'U.F.R. à laquelle vous appartenez désormais est spécialisée dans les disciplines suivantes : l'économie, la gestion, les mathématiques et l'informatique.

Le LMD (Licence – Master – Doctorat)

L'Université Paris X – Nanterre a adopté le schéma LMD en septembre 2005. Dans ce schéma, l'architecture des études est fondée sur trois grades qui constituent trois niveaux de sortie : la Licence, puis le Master, enfin le Doctorat. Ces nouveaux diplômes sont des diplômes nationaux. Les diplômes intermédiaires, DEUG et Maîtrise, sont maintenus.

Les formations sont organisées en semestres, chaque semestre d'études étant affecté de 30 crédits (ECTS). En Licence, 6 semestres doivent ainsi être validés, soit au total 180 crédits. Chaque enseignement du semestre reçoit alors un nombre de crédits proportionnel au temps que l'étudiant doit y consacrer et qui inclut le travail personnel. Dans le cadre de leur contrat pédagogique, les étudiants peuvent aller acquérir des crédits dans des établissements d'enseignement supérieur à l'étranger.

L'inscription pédagogique

Vous avez procédé à votre inscription administrative (IA) et vous êtes en possession de votre carte d'étudiant. Pour pouvoir suivre vos enseignements et passer les examens, il vous appartient dans un deuxième temps de procéder à votre inscription pédagogique (IP). Il s'agit :

- De préciser le mode de contrôle des connaissances :
 - soit continu, dans le cadre des **travaux dirigés** (règle générale),
 - soit dérogatoire.

Le contrôle continu (C.C.) qui suppose l'assiduité aux travaux dirigés (TD) est la règle. Le contrôle dérogatoire ne peut être retenu, sur justificatif, que dans les cas où l'assiduité aux TD est impossible : salariés, sportifs de haut niveau, étudiants handicapés, en longue maladie, mères de famille.

- De choisir le groupe de TD auquel vous serez rattaché durant toute l'année universitaire pour toutes les matières.
- De choisir vos enseignements optionnels, le cas échéant.

Cette inscription est définitive. Elle conditionne le passage des examens. Aucune modification ne peut être acceptée après la date communiquée par le secrétariat (sauf cas de force majeure).

L'inscription pédagogique doit être effectuée si possible en juillet pour les nouveaux étudiants et en septembre, selon un calendrier fixé à l'avance, pour les autres étudiants retardataires et redoublants (se référer à l'affichage).

Vous pourrez trouver aide et conseil auprès des personnels de l'Université, en particulier de ceux de votre U.F.R., ainsi qu'auprès du Centre d'Information et d'Orientation de l'Université Paris X – Nanterre et des tuteurs pédagogiques pour votre orientation et votre insertion.

L'organisation pédagogique

Nous avons choisi autant que cela est possible de privilégier un enseignement en groupes de taille limitée. Ainsi, en première année, êtes-vous répartis en trois unités pédagogiques (UP), en deuxième année en deux UP. Chacune d'elle bénéficie d'un enseignement qui lui est propre, sous la forme de cours magistraux

(CM) et de travaux dirigés (TD). Par ailleurs, en première année, vous pouvez bénéficier du tutorat d'accompagnement pédagogique, au cours du premier semestre.

Ainsi, la plupart des matières fondamentales sont dispensées sous forme de cours magistraux et de travaux dirigés. Le cours magistral est le lieu où sont développés les idées ou les thèmes qui constituent le fondement de la connaissance à acquérir. Les TD ont pour objet de préciser, d'approfondir et d'utiliser les connaissances dispensées pendant les cours magistraux. C'est dans le cadre des TD que s'effectue, si vous l'avez choisi, le contrôle continu.

L'organisation générale du L

Le L s'articule autour de trois années (soit six semestres) :

- Les deux premières années (L1 et L2) ont pour vocation de donner une solide formation de base qui vous permet de poursuivre dans de bonnes conditions et à un niveau élevé des études en économie ou en gestion, tout en vous préservant la plus grande liberté de choix possible (des réorientations dans d'autres disciplines sont prévues, voir ci-dessous). Il s'agit également de vous faire acquérir une culture générale, des techniques d'analyse et des méthodes de travail.
- La troisième année de la mention Sciences Économiques vous offre un début de spécialisation dans l'un des champs disciplinaires de l'économie (voir la rubrique «La troisième année»).

Les réorientations

À l'issue du premier semestre et/ou du deuxième semestre de la première année, les étudiants ont la possibilité de se réorienter dans différents cursus selon la discipline mineure choisie. Trois disciplines mineures sont proposées :

- Sociologie,
- Histoire,
- Droit.

Les réorientations possibles sont récapitulées dans le tableau ci-après :

Élément constitutif	L Sociologie Mineure Économie	L Histoire Mineure Économie	L AES	L Droit
Sociologie	✓		✓	
Histoire		✓	✓	
Droit			✓	✓
Mathématiques				

Il convient de préciser que l'étudiant doit être conscient qu'il devra se remettre à niveau lui-même dans certaines matières qu'il n'aura pas suivies au 1er et/ou au 2ème semestre(s).

Remarque : Pour un étudiant n'ayant pas validé le premier semestre d'économie - gestion et souhaitant poursuivre en deuxième semestre d'un autre cursus mentionné ci-dessus, l'admission sera prononcée sur dossier. Par ailleurs, s'il échoue dans le deuxième semestre du nouveau cursus et qu'il doit donc se présenter à la deuxième session, il devra passer les examens correspondant à la réorientation choisie, que ce soit pour le 1er ou le 2ème semestre.

Parcours de formation

Cinq parcours de formation permettent d'accéder au L d'économie. On note Si le i^{ème} semestre, $i = 1, 2, 3, 4, 5, 6$.

• Parcours 1 : Entrée en S1 dans le domaine Économie et Gestion après obtention du baccalauréat ou d'un diplôme équivalent et suivre avec succès le S1, S2, S3, S4 conduisant au choix d'un parcours type en S5.

• Parcours 2 : Tout étudiant ayant suivi une année de préparation aux Grandes Écoles, et étant admis à poursuivre en deuxième année du même cursus, est admis en S3.

Tout étudiant ayant suivi deux années de préparation aux Grandes Écoles et étant admis à redoubler («en carré») est admis en S5 sous réserve d'acceptation du dossier par la commission pédagogique.

- Parcours 3 : Tout étudiant titulaire d'un DUT ou d'un BTS peut intégrer le S5 après avis positif de la commission pédagogique.
- Parcours 4 : Tout étudiant titulaire d'un diplôme bac +3 obtenu dans une université étrangère, peut également intégrer le S5 après avis positif de la commission pédagogique.
- Parcours 5 : Possibilité d'intégrer à des niveaux différents de la formation après validation des acquis d'expérience.

Il est à noter que dans les parcours 3, 4, 5, les étudiants admis peuvent être dispensés de certains enseignements. Tout dépend de leur parcours d'origine.

LA TROISIÈME ANNÉE (L3)

Actuellement, cinq parcours sont proposés en dernière année de licence :

- Économie internationale
- Monnaie, banque et finance
- Économétrie et modélisation
- Économie de l'entreprise
- Économie, société et histoire

Sous réserve d'habilitation, à la rentrée 2009, ces parcours seront modifiés comme suit :

- Économie internationale
- Monnaie, banque et finance
- Économétrie et modélisation
- Économie du travail et des politiques sociales

Quel que soit le parcours choisi, l'objectif général est d'apporter aux étudiants une formation généraliste en Sciences Économiques qui leur permette, grâce à un début de spécialisation de poursuivre leurs études en intégrant un Master. Il s'agit également d'acquérir un bon niveau de culture générale associé à une maîtrise des outils méthodologiques de base (mathématiques, statistiques, informatique) nécessaires à la poursuite d'études ou à l'insertion professionnelle.

Breve description des parcours possibles en cette rentrée 2008

Le parcours type Économie Internationale (Responsable : Pamina Koenig)

L'accent est mis sur les problèmes internationaux en général. Cette formation traite ainsi des firmes multinationales, des problèmes de la construction européenne, des problèmes touchant le développement économique, etc. À l'issue de cette formation, les étudiants qui le souhaitent peuvent poursuivre leurs études dans le domaine Gestion et Économie, en particulier dans le cadre des mentions «Économie Appliquée», «Monnaie, Banque, Finance, Assurance» et «Économie, Institutions et Organisations».

Le parcours type Monnaie, Banque et Finance (Responsable : Michel Boutillier)

Ce parcours type offre une formation dans les domaines de l'activité des banques, des intermédiaires financiers et de la gestion financière des entreprises. Elle comprend des enseignements théoriques (microéconomie, calcul actuariel, théorie financière) et des enseignements d'économie monétaire et bancaire plus appliqués (marchés financiers, techniques financières internationales). À l'issue de cette formation, les étudiants qui le souhaitent peuvent poursuivre leurs études dans le domaine Gestion et Économie, en particulier dans le cadre des mentions «Économie Appliquée», «Monnaie, Banque, Finance, Assurance» et «Économie, Institutions et Organisations».

Le parcours type Économétrie et Modélisation (Responsable : Valérie Mignon)

Outre une formation généraliste en Sciences Économiques, l'objectif est de fournir aux étudiants les connaissances nécessaires à la réalisation d'études quantitatives en économie. Ceci permettra aux étudiants de poursuivre en master ou, pour ceux qui souhaitent arrêter leurs études, de s'intégrer dans les services d'études économiques et statistiques des entreprises. À l'issue de cette formation, les étudiants qui le souhaitent peuvent poursuivre leurs études dans le domaine Gestion et Économie, en particulier dans le cadre des mentions «Économie Appliquée», «Monnaie, Banque, Finance, Assurance» et «Économie, Institutions et Organisations».

Le parcours type Économie de l'Entreprise (Responsable : Antoine Reberieux)

Essentiellement appliqué, ce parcours type offre aux étudiants une formation centrée sur l'entreprise : stratégie des entreprises, politique générale de l'entreprise, marketing ... À l'issue de cette formation, les étudiants qui le souhaitent peuvent poursuivre leurs études dans le domaine Gestion et Économie, en particulier dans le cadre des mentions «Économie Appliquée», «Monnaie, Banque, Finance, Assurance» et «Économie, Institutions et Organisations».

Le parcours type Économie, Société et Histoire (Responsable : Fabrice Tricou)

Outre une formation généraliste en Sciences Économiques, l'objectif est d'offrir aux étudiants une formation pluridisciplinaire en sciences sociales. Ce parcours type concerne les étudiants intéressés par l'ouverture de l'économie à la sociologie et à l'histoire, dans l'esprit des sciences économiques et sociales. Cette «majeure économie / mineure sociologie» peut être renforcée par l'inscription au Magistère de «science économique et sociale» (Cf. le livret de l'U.F.R. SSA).

À l'issue de cette formation, les étudiants qui le souhaitent peuvent poursuivre leurs études dans le domaine Gestion et Économie, en particulier dans le cadre des mentions «Économie Appliquée», «Monnaie, Banque, Finance, Assurance» et «Économie, Institutions et Organisations».

LA POURSUITE D'ÉTUDES EN ÉCONOMIE

À l'issue du L d'économie, les étudiants ont la possibilité de poursuivre leurs études au sein d'un Master.

À l'Université Paris X – Nanterre, les étudiants d'économie peuvent ainsi poursuivre leurs études dans le domaine Gestion et Économie, en particulier dans le cadre des mentions «Économie Appliquée», «Monnaie, Banque, Finance, Assurance», «Économie de l'Environnement et de l'Énergie» et «Économie, Institutions et Organisations».

Les étudiants peuvent aussi poursuivre leurs études au sein d'un master d'une autre université, sous réserve qu'ils satisfassent aux conditions d'admission spécifiques au Master présenté.

LES CONDITIONS D'OBTENTION DU DIPLÔME

VALIDATION DES ENSEIGNEMENTS ET

STRUCTURATION DES PARCOURS DE FORMATION

Les parcours de formation doivent être organisés de façon à permettre une progression pédagogiquement cohérente des étudiants. En particulier, celle-ci doit être assurée pour les enseignements fondamentaux. Dès lors, la construction des parcours est liée aux règles de validation des enseignements et aux règles de passage d'un semestre à un autre.

De ce point de vue, l'établissement a distingué la licence du master. Dans la première, l'accent est mis sur l'acquisition des fondamentaux mais aussi sur le fait que l'étudiant, en particulier la première année, a besoin d'un temps d'adaptation plus ou moins long, qui peut excéder le semestre universitaire.

Il s'ensuit :

- Une annualisation de la licence dans le sens où est instaurée une compensation entre les semestres 1 et 2, les semestres 3 et 4 et les semestres 5 et 6.
- L'instauration d'une double moyenne en licence pour le passage au niveau supérieur. L'étudiant doit obtenir un résultat supérieur ou égal à 10 à la moyenne des unités d'enseignement et un résultat supérieur ou égal à 10 à la moyenne des unités d'enseignement fondamental.

En master, l'établissement a défini une règle commune pour la première année. Dans celle-ci, il n'y a plus de compensation annuelle. La compensation entre les unités d'enseignement est uniquement semestrielle. Compte tenu du niveau atteint et des règles qui prévalent en licence, il n'a pas été considéré comme utile de maintenir le système de la double moyenne. En deuxième année de Master, il n'y a pas de règles communes à l'établissement. Toutefois celui-ci impose que les règles soient communes à toutes les spécialités d'une même mention.

Les modalités de contrôle des connaissances et les formules d'examen

La formule d'examen décrit pour chaque étudiant et pour chaque étape de diplôme à laquelle il est inscrit administrativement et pédagogiquement, les modalités de son évaluation. Trois formules d'examen peuvent être appliquées :

- La formule d'examen standard,
- La formule d'examen pour l'enseignement à distance,
- La formule d'examen dérogatoire.

La formule d'examen standard :

Elle s'applique à tous les étudiants sauf à ceux qui préparent leur(s) diplôme(s) dans le cadre de l'enseignement à distance et sauf dérogation. Pour chaque élément pédagogique (UE ou EC) au niveau duquel s'opère l'évaluation de l'étudiant, elle peut se décliner en deux versions : le contrôle continu et l'examen terminal.

Le contrôle continu est une succession d'épreuves, de nature diverse, qui vise à vérifier ponctuellement les acquis de l'étudiant. Ces épreuves sont appelées travaux ponctuels. À ces travaux ponctuels peut s'ajouter une épreuve finale qui est une épreuve récapitulative se déroulant à la fin de l'enseignement. Cette épreuve finale peut prendre deux formes :

- *Le devoir final* organisé et corrigé par l'enseignant dans le cadre des groupes qui composent la population inscrite à l'élément pédagogique.
- *Le partiel*, épreuve organisée et corrigée sous la direction du responsable de l'équipe pédagogique, commune à tous les étudiants inscrits à l'élément pédagogique.
- *L'examen terminal* est une épreuve récapitulative se déroulant à l'issue de l'enseignement et commune à l'ensemble de la population étudiante inscrite à l'élément pédagogique considéré.

La formule d'examen pour l'enseignement à distance :

Elle s'applique à tous les étudiants qui souhaitent et peuvent bénéficier de l'enseignement à distance. Elle prend exclusivement la forme et pour tous les éléments constitutifs, de l'étape de diplôme ou du diplôme, auxquels est inscrit l'étudiant, d'un examen annuel terminal.

La formule d'examen dérogatoire :

Elle s'applique aux étudiants qui ne peuvent pas ou ne souhaitent pas bénéficier de l'enseignement à distance mais qui sont dispensés d'assiduité aux enseignements présentiels délivrés en groupe. Elle prend la forme exclusive et pour tous les éléments pédagogiques de l'étape de diplôme ou du diplôme, auxquels est inscrit l'étudiant d'un examen terminal dérogatoire.

La prise en compte des absences, des dispenses et des crédits acquis

Les absences

- Un étudiant reconnu absent au cours du semestre à plus de trois séances de travaux dirigés ou à plus de trois séances de travaux pratiques organisés dans le cadre d'un élément pédagogique est déclaré défaillant à celui-ci, que l'absence soit justifiée ou non.
- Un étudiant reconnu absent à une épreuve d'un élément constitutif d'une UE ou à une épreuve d'une UE, est déclaré défaillant à cet élément pédagogique, que l'absence soit justifiée ou non.
- Dès lors que l'étudiant est déclaré défaillant à un EC ou à une UE, les compensations ne peuvent plus s'effectuer.

Les dispenses

- Une dispense d'enseignement est l'autorisation pour un étudiant à ne pas suivre l'enseignement relatif à un élément pédagogique. Cependant celui-ci doit obligatoirement passer les examens.
- Une dispense d'examen est en plus de l'autorisation de ne pas suivre l'enseignement relatif à un élément pédagogique, l'autorisation de ne pas passer les épreuves qui y sont associées.
- Une dispense est valable uniquement pour l'année en cours.
- Un étudiant dispensé d'examen sur un élément pédagogique particulier voit celui-ci neutralisé dans le calcul des résultats par l'affectation d'un coefficient de pondération égal à zéro. Les crédits associés à cet élément ne sont acquis qu'à l'issue de la session d'examen suite à l'obtention de l'UE, du semestre ou de l'année.

La validation des acquis

L'étudiant qui bénéficie de validations d'acquis au titre d'éléments constitutifs ou d'unités d'enseignement acquis et capitalisés voit les crédits correspondants transférés. Les éléments pédagogiques ainsi validés sont neutralisés dans la détermination des résultats par l'affectation d'un coefficient de pondération égal à zéro.

Les règles de compensation, de capitalisation et de progression en licence

La composition des unités d'enseignement

Disposition n° 1 : Une unité d'enseignement peut être composée d'un ou de plusieurs éléments constitutifs et l'évaluation des étudiants peut être organisée, y compris lorsqu'il y a plusieurs éléments constitutifs au niveau de l'UE.

La détermination du résultat de l'étudiant

Disposition n° 2 : Si l'évaluation des étudiants s'opère au niveau de chacun des éléments constitutifs de l'UE, le résultat obtenu à celle-ci est donné par la moyenne pondérée des notes acquises aux éléments constitutifs (compensation intra UE).

Disposition n° 3 : Les UE d'un même semestre se compensent entre elles compte tenu de leur coefficient de pondération (compensation intra semestre).

Disposition n° 4 : Les premier et deuxième semestres de la licence se compensent. Il en est de même des troisième et quatrième semestres et des cinquième et sixième semestres.

Disposition n° 5 : Si le résultat obtenu à l'année est supérieur ou égal à 10, et si la moyenne obtenue aux UE fondamentales, compte tenu des coefficients de pondération est supérieure ou égal à 10, l'étudiant est déclaré admis. Une mention est alors attribuée selon le résultat obtenu à l'année :

Passable	:	$10 \leq$	Résultat	< 12
Assez Bien	:	$12 \leq$	Résultat	< 14
Bien	:	$14 \leq$	Résultat	< 16
Très Bien	:	$16 \leq$	Résultat	

Sinon, l'étudiant est déclaré non admis.

Si la compensation ne peut s'effectuer en raison d'une défaillance à un EC, à une UE ou à un semestre, l'étudiant est déclaré défaillant.

Disposition n° 6 :

- Si le résultat obtenu à un semestre est supérieur ou égal à 10, et si la moyenne obtenue aux UE fondamentales du semestre est supérieure ou égale à 10, l'étudiant est déclaré admis à celui-ci. Cependant, aucune mention n'est attribuée.
- Si le résultat obtenu au semestre est inférieur à 10 mais que l'étudiant est admis à l'année, il est aussi déclaré admis par compensation au semestre considéré.
- Si le résultat obtenu au semestre est inférieur à 10 et que l'étudiant est non admis à l'année, il est aussi déclaré non admis au semestre considéré.

Si la compensation au sein du semestre ne peut s'effectuer en raison d'une défaillance à un EC ou à une UE l'étudiant est déclaré défaillant.

Disposition n° 7 : Si le résultat obtenu à une UE est supérieur ou égal à 10, l'étudiant est déclaré admis à celle-ci. Cependant, aucune mention n'est attribuée. Si le résultat obtenu à une UE est inférieur à 10 mais que l'étudiant est admis, par compensation ou non, au semestre qui comprend cette UE il est déclaré admis par compensation à celle-ci. Si le résultat obtenu à une UE est inférieur à 10 et que l'étudiant est non admis au semestre qui comprend cette UE, il est déclaré non admis à cette UE. Si la compensation ne peut s'effectuer en raison d'une défaillance à un EC, l'étudiant est déclaré défaillant à cette UE.

La capitalisation des unités d'enseignement

Disposition n° 8 : Une unité d'enseignement est acquise et capitalisée dès lors que l'étudiant est déclaré admis ou admis par compensation à celle-ci.

Disposition n° 9 : Les éléments constitutifs des unités d'enseignement non acquises sont capitalisables dès lors que l'évaluation des étudiants est organisée au niveau de chaque EC et que la note obtenue est supérieure ou égale à 10.

La progression dans les parcours de formation

Disposition n° 10 : L'étudiant inscrit à une année n est autorisé à poursuivre à l'année $n + 1$ dès lors qu'il est admis à l'année n . L'étudiant inscrit à une année n et non admis à celle-ci est autorisé à poursuivre conditionnellement en année $n + 1$ à condition qu'il ne lui manque au maximum que la validation d'un seul semestre ou qu'il ait obtenu au moins 10 à la moyenne des UE fondamentales de l'année n .

Disposition n° 11 : L'étudiant inscrit dans une majeure peut se réorienter de droit dans la discipline mineure qu'il a suivie à la condition qu'il ait obtenu au moins 10 de moyenne aux UE de cette discipline.

Disposition n° 12 : Les Unités d'enseignement de langue sont organisées par niveau. Un étudiant ne peut s'inscrire à l'UE de langue du niveau supérieur à celui de la dernière UE de langue à laquelle il a été inscrit que s'il a obtenu une note supérieure ou égale à 10 à cette dernière.

LA CHARTE DES EXAMENS

(votée par le CEVU du 15/05/95 et le CA du 22/05/95 et actualisée par le CEVU du 17/06/2002 et ratifiée par le CA du 24/06/2002)

La charte des examens a pour but d'assurer la régularité dans la forme des examens de l'Université afin de garantir la qualité des diplômes décernés et, à cette fin, elle énonce des principes et énumère des droits et devoirs des enseignants, des étudiants et des personnels administratifs de l'Université.

Elle s'applique à toutes les UFR, instituts et services communs pour tous les partiels de la formule d'examen standard et pour tous les examens terminaux des formules d'examen standard, pour l'enseignement à distance et dérogatoire.

Les mêmes règles s'appliquent en principe aux étudiants présentant un handicap, y compris lorsqu'ils bénéficient d'aménagements en leur faveur (temps majoré, assistance d'un secrétariat ou aide technique, ...).

1. Les enseignants

Les enseignants doivent, pour les matières dont ils ont la responsabilité, fournir un sujet, en précisant la durée de l'épreuve, la modalité et, s'il y a lieu, les documents et matériels autorisés pour cette épreuve.

Ils doivent surveiller personnellement et effectivement le déroulement de l'examen, en corriger les copies, reporter les notes sur les documents adéquats et participer aux délibérations de jury rendant ces notes définitives, et, conformément aux dispositions réglementaires, ils doivent recevoir les étudiants qui en font la demande après la délibération.

2. Les étudiants

L'étudiant doit respecter les règles usuelles des examens ainsi que celles qui sont propres à l'épreuve qui leur est proposée. Il est notamment rappelé :

2.1. L'étudiant doit composer personnellement et seul, sous réserve des dispositions applicables aux étudiants handicapés. Il ne doit pas communiquer avec les étudiants qui composent dans la même salle.

2.2. Les étudiants présentant un handicap (provisoire ou permanent) doivent obligatoirement avoir consulté le service de Médecine Préventive (SMPU) avant la période de préparation des sessions d'examens. Le SMPU détermine les mesures d'aménagements spécifiques (temps majoré, assistance technique, secrétariat...) individuelles et les communique aux UFR.

Dans les cas exceptionnels où certaines règles communes s'avèreraient inapplicables aux étudiants handicapés bénéficiant de mesures d'aménagements, les problèmes particuliers devront être examinés et réglés, dans la période de préparation de chaque session, par une commission réunissant, sous la présidence du Vice-Président du CEVU, les responsables du SMPU, du Service Handicaps et Accessibilités, les responsables administratifs et les responsables pédagogiques (le directeur de l'UFR ou un enseignant appartenant à l'équipe de direction de l'UFR) de chaque UFR. En cas d'urgence, les décisions devront être prises par le Directeur de l'UFR ou son représentant. Les litiges sont tranchés par le Président de l'Université.

2.3. L'étudiant ne doit pas conserver par-devers lui de documents relatifs à l'épreuve en cours sauf indications contraires portées sur le sujet. Quand des documents, nécessaires à l'épreuve, sont apportés par l'étudiant, ils sont à son usage et ne doivent pas être communiqués à d'autres. Il ne doit disposer d'aucun matériel de télécommunication.

2.4. L'étudiant compose sur une copie anonymable, des intercalaires et des brouillons fournis par l'Université. Il doit remettre une copie et une seule, même blanche. Les copies et intercalaires, avant, durant et après l'examen sont et restent la propriété de l'Université.

2.5. Aucun étudiant ne peut abandonner l'épreuve durant le premier tiers de sa durée, ni avant la formalité d'émargement. Celui qui quitte la salle d'examen sans remettre de copie sera considéré comme défaillant.

2.6. L'étudiant qui arriverait après la distribution des sujets, est autorisé à composer pendant le temps restant. Il est entendu que cette possibilité n'est accordée que si son retard n'excède pas le tiers du temps de l'épreuve et si aucun sujet n'a été sorti de la salle.

2.7. Les étudiants ont droit à passer leurs épreuves dans les meilleures conditions. En particulier, ils ne doivent pas être au coude à coude et la circulation du personnel chargé de la surveillance ou de l'émargement, doit être rendue possible en laissant vide une travée sur deux. L'interdiction de fumer

prescrite par la loi doit être absolue. Les étudiants ne doivent pas être gênés par des conversations inopportunes.

2.8. La sortie durant l'épreuve est exceptionnelle, ne peut intervenir avant le premier tiers de sa durée et ne peut être autorisée qu'à un étudiant à la fois dans le cas où la disposition des lieux ne permet pas d'avoir des toilettes attenantes à la salle d'examen. L'étudiant ne devra emporter ni sujet, ni copie, ni communiquer, ni consulter de document ayant trait à l'épreuve. Tout manquement, toute absence indûment prolongée, seront impérativement consignés au procès verbal de l'épreuve.

2.9. L'étudiant a le droit de voir une fois sa copie d'examen, en présence d'un membre du personnel enseignant ou du personnel administratif, ce droit peut s'exercer pendant une année après la délibération de jury ayant rendu la note définitive. Durant cette consultation, l'Administration ne se dessaisit pas de la copie. L'étudiant peut demander, à ses frais, une reproduction de sa copie d'examen.

3. Le personnel administratif

Le personnel administratif concourt au bon déroulement des épreuves d'examens qui ont lieu dans l'Université, notamment :

en fournissant la liste d'émargement des étudiants de l'épreuve,
en préparant les salles et disposant les copies selon le plan prévu,
en prenant les dispositions adaptées aux étudiants handicapés,
en s'assurant, le cas échéant, assisté du responsable de la salle, de l'identité de l'étudiant, et en le faisant émarger, en assistant au décompte des copies en fin d'épreuve,
en conservant les notes et les copies des examens terminaux après délibérations.

En aucun cas, le personnel administratif ne peut se substituer aux enseignants pour les tâches qui leur incombent.

4. Les épreuves

Les partiels et les examens terminaux (Les épreuves d'examen) se déroulent dans les locaux désignés par le Président de l'Université ou son représentant ; elles sont organisées de telle manière que nul ne puisse mettre en doute la validité des notes et diplômes qu'elles contribuent à décerner. Les dispositions suivantes précisent leur organisation :

4.1. Tous les étudiants inscrits à un même élément constitutif et à une même formule d'examen (formule d'examen standard, formule d'examen pour l'enseignement à distance ou formule d'examen dérogatoire) subissent des épreuves de même type et de même nature.

4.2. Les épreuves sont organisées de manière à minimiser les chevauchements. Les UFR prennent les dispositions quand les chevauchements sont inévitables.

4.3. Seuls sont admis à pénétrer dans la salle et à composer les étudiants inscrits à l'épreuve dans le mode de contrôle correspondant. Si un étudiant affirme devoir composer et ne figure pas sur la liste d'émargement, il compose sous réserve de vérification, son nom est ajouté à la liste d'émargement. Au cas où l'étudiant aurait composé à tort, la note de cette nouvelle composition ne peut en aucun cas modifier une note précédente éventuelle.

4.4. L'ouverture des sujets est effectuée par les enseignants responsables avant la distribution des sujets.

4.5. Les épreuves sont surveillées par au moins deux enseignants, dont l'un de la matière enseignée. En cas de pluralité de salles, l'enseignant responsable de la matière assurera la coordination entre les salles.

4.6. L'identité des étudiants qui composent est vérifiée par la présentation de la carte d'étudiant ou, à défaut, d'une pièce avec photographie justifiant son identité ; ils signent la feuille d'émargement qui est conservée par l'Administration avec les copies dont elle suit le sort.

4.7. À l'issue de l'épreuve, toutes les copies remises doivent être anonymes. L'anonymat ne peut être levé qu'au moment de la collecte des notes.

4.8. Pour chaque épreuve, il est dressé un procès-verbal d'examen comportant la date et la nature de l'épreuve, le nom et l'émargement des surveillants, le nombre de signatures et celui des copies relevées, ainsi que les incidents de toute nature, y compris les fraudes et tentatives de fraudes, qui ont marqué l'épreuve et pourraient entacher sa validité partielle ou totale.

5. Les jurys

Les jurys sont désignés par le Président de l'Université. Ils sont constitués des enseignants ayant contribué à la formation, et d'eux seuls. Le secrétaire des étudiants handicapés est présent à titre consultatif. Les jurys délibèrent souverainement sur les résultats qui leur sont communiqués en vue de décerner les diplômes ; ils arrêtent la liste des étudiants reçus et décernent les mentions. Lorsque des notes sont modifiées par le jury pour admettre un candidat, la mention passable (délibération spéciale) figure sur le procès-verbal collectif de délibération.

- 1) Rendues définitives par la délibération, les notes ne peuvent être modifiées que par le jury, et seulement en cas d'erreur matérielle. En cas d'impossibilité de réunir le jury, le Président du jury et le directeur de l'UFR procèdent à la rectification et en informent le Président de l'Université.
- 2) Les jurys sont informés des fraudes, tentatives de fraude et présomptions de fraude qui ont été notées durant l'épreuve. Ils transmettent les faits à la section disciplinaire de l'Université.

6. Les fraudes

Les fraudes aux examens sont des délits de nature disciplinaire régies par la loi du 23 décembre 1901. Les fraudes de quelque nature qu'elles soient doivent être mentionnées sur le procès-verbal si elles sont décelées au cours de l'épreuve. En cas de flagrant délit, le responsable saisit les pièces en cause pour les joindre au rapport qu'il établira. En cas de substitution de personnes, troubles persistants, insultes ou menaces envers les enseignants ou le personnel, etc. le responsable de la salle, agissant par délégation du Président, peut procéder à l'expulsion immédiate du ou des fautifs. Dans des cas plus graves, l'épreuve peut être annulée et reportée.

L'établissement du procès verbal sur les faits constatés n'interrompt pas le déroulement des épreuves.

Le responsable note les faits et rédige un rapport circonstancié. Les témoins éventuels contresignent le rapport qui est présenté au Président de l'Université pour saisine de la section disciplinaire.

Si la fraude est décelée lors de la correction des épreuves, un rapport est établi dans les mêmes conditions.

Les fraudes portant sur des objets autres que les examens : production de certificats frauduleux ou falsifiés ; falsification de documents, certificats et diplômes de l'Université sont transmis à la justice civile avec une plainte pour faux en écritures publiques, indépendamment de l'action devant la section disciplinaire de l'Université.

Présentation des maquettes du L

Formation «Économie et gestion» (L1, L2 et L3) : pages **23 à 29**

Formation «Économie et gestion – Langues» (L1 et L2) : pages **30 et 31**

Formation «Économie – Langues» (L3) : page **32**

[À la rentrée 2009, il s'agira d'une formation intégrée «Économie et gestion – Langues»]

Liste des abréviations ou sigles utilisés

UE	: unité d'enseignement
UEF	: unité d'enseignement fondamentale
UEC	: unité d'enseignement complémentaire
UEL	: unité d'enseignement libre
LECi	: liste n° i d'enseignements complémentaires
ECTS	: european credits transfer system
CM	: cours magistral
TD	: travaux dirigés
Vol. hor.	: volume horaire
Coeff.	: coefficient
pond.	: pondération
Si	: semestre n° i

L– Économie et Gestion

Première année (L1)

Premier semestre

L1 S1

<i>Intitulé du cours</i>	<i>Cours</i>	<i>TD</i>	<i>Travail personnel</i>	<i>ECTS</i>
UEF 1 – Fondamentaux économiques				
Introduction à l'analyse économique	39 h	19,5 h	58,5 h	6
Information économique et sociale 1		19,5 h	19,5 h	3
UEF 2 – Fondamentaux de gestion				
Introduction à la gestion et aux organisations	39 h		39 h	6
UEC 1 – Mathématiques, Statistiques et Informatique				
Mathématiques 1	26 h	26 h	52 h	4,5
Outils informatiques 1	12 h	24 h	36 h	3
UEC 2 – Anglais				
Anglais 1		19,5 h	19,5 h	3
UEC 3 – au choix (attention, cf. UEC 6)	26 h		26 h	4,5
sociologie : sociologie générale A				
histoire : histoire contemporaine A				
droit : introduction générale au droit				
<i>Total premier semestre</i>	<i>142 h</i>	<i>108,5 h</i>	<i>250,5 h</i>	<i>30</i>

À l'issue du 1^{er} semestre, réorientations possibles (selon le choix fait en UEC 3) : sociologie, histoire, droit ou AES (administration économique et sociale).

Second semestre

L1 S2

<i>Intitulé du cours</i>	<i>Cours</i>	<i>TD</i>	<i>Travail personnel</i>	<i>ECTS</i>
UEF 3 – Fondamentaux économiques				
Macroéconomie A	26 h	19,5 h	45,5 h	6
Information économique et sociale		19,5 h	19,5 h	3
UEF 4 – Mathématiques, Statistiques et Informatique				
Mathématiques 2	26 h	26 h	52 h	4,5
Outils informatiques 2	12 h	24 h	36 h	3
UEC 5 – Anglais				
Anglais 2		19,5 h	19,5 h	3
UEC 6 – choisir la même discipline qu'au S1	26 h		26 h	4,5
sociologie : sociologie générale B				
histoire : histoire contemporaine B				
droit : introduction au droit des obligations				
<i>Total second semestre</i>	<i>116 h</i>	<i>128 h</i>	<i>244 h</i>	<i>30</i>

Deuxième année (L2)

Premier semestre

L2 S3

<i>Intitulé du cours</i>	<i>Cours</i>	<i>TD</i>	<i>Travail personnel</i>	<i>ECTS</i>
UEF 4 – Fondamentaux économiques				
Microéconomie B	26 h	19,5 h	45,5 h	4,5
Macroéconomie B	26 h	19,5 h	45,5 h	4,5
UEF 5 – Fondamentaux de gestion				
Comptabilité privée A	19,5 h		19,5 h	3
UEC 7 – Mathématiques, Statistiques et Informatique				
Mathématiques 3	26 h	19,5 h	45,5 h	4,5
Statistiques	26 h	19,5 h	45,5 h	4,5
Initiation aux bases de données	12 h	24 h	36 h	3
UEC 8 – Anglais				
Anglais 3		19,5 h	19,5 h	3
UEL 1				
Enseignement libre [LEC3 (1;n)]	26 h		26 h	3
<i>Total premier semestre</i>	<i>161,5 h</i>	<i>121,5 h</i>	<i>283 h</i>	<i>30</i>

Second semestre

L2 S4

<i>Intitulé du cours</i>	<i>Cours</i>	<i>TD</i>	<i>Travail personnel</i>	<i>ECTS</i>
UEF 6 – Fondamentaux économiques				
Microéconomie C	26 h	19,5 h	45,5 h	4,5
Macroéconomie C	26 h	19,5 h	45,5 h	4,5
UEF 7 – Fondamentaux de gestion				
Comptabilité privée B	19,5 h	19,5 h	39 h	4,5
Analyse des organisations ou Introduction à la finance d'entreprise et de marché	26 h		26 h	3
UEC 9 – Statistiques et Probabilités				
Probabilités	26 h	19,5 h	45,5 h	4,5
UEC 10 – Finance et fiscalité				
Calculs financiers ou Systèmes fiscaux	26 h		26 h	3
UEC 11 – Anglais				
Anglais 4		19,5 h	19,5 h	3
UEL 2 –				
Enseignement libre [LEC6 (1;n)]	26 h		26 h	3
<i>Total second semestre</i>	<i>175,5 h</i>	<i>97,5 h</i>	<i>273 h</i>	<i>30</i>

Liste des enseignements libres proposés en L2

Sur toute la deuxième année L2 (1h30 hebdomadaire, soit 19,5h en S3 + 19,5h en S4) :

- Sensibilisation au professorat (S3 et S4) [LEC3 et LEC6]
- Langue vivante II (S3 et S4) [LEC3 et LEC6]
- Conduite de projet économique et social (S3 et S4) [LEC3 et LEC6]

Sur le premier semestre de L2 (2 heures hebdomadaires, soit 26h semestrielles en S3) :

- Introduction au marketing (S3) [LEC3]
- Grandes doctrines économiques (S3) [LEC3]
- Politiques économiques depuis 1945 (S3) [LEC3] (sauf pour les étudiants souhaitant intégrer le parcours Économiste-historien du parcours-type Économie, Société et Histoire du L3 de la mention Économie).
- Introduction à la sociologie du travail (S3) [LEC3]: enseignement vivement recommandé aux étudiants souhaitant intégrer le parcours Économiste-sociologue du parcours-type Économie, Société et Histoire du L3 de la mention Économie.

Sur le second semestre de L2 (2 heures hebdomadaires, soit 26h semestrielles en S4) :

- Introduction à la finance d'entreprise et de marché (S4) [LEC6] (si non choisi en LEC5)
- Analyse des organisations (S4) [LEC6] (si non choisi en LEC5)
- Calculs financiers (S4) [LEC6] (si non choisi en LEC4)
- Systèmes fiscaux (S4) [LEC6] (si non choisi en LEC4)
- Histoire financière (S4) [LEC6] (sauf pour les étudiants souhaitant intégrer le parcours Économiste-historien du parcours-type Économie, Société et Histoire du L3 de la mention Économie).
- Économie sociale (S4) [LEC6]
- Mathématiques renforcées (S4) [LEC6]
- Intégration économique européenne (S4) [LEC6]
- Histoire financière (S4) [LEC6] : enseignement vivement recommandé aux étudiants souhaitant intégrer le parcours Économiste-historien du parcours-type Économie, Société et Histoire du L3 de la mention Économie.
- Introduction à la sociologie politique (S4) [LEC6] : enseignement vivement recommandé aux étudiants souhaitant intégrer le parcours Économiste-sociologue du parcours-type Économie, Société et Histoire du L3 de la mention Économie.
- etc. (toute option proposée dans un autre domaine valant 3 ect) [LEC3, LEC6].

Troisième année (L3)
Mention Sciences économiques – Parcours type Économie internationale

Premier semestre

L3 S5

<i>Intitulé du cours</i>	<i>Cours</i>	<i>TD</i>	<i>Travail personnel</i>	<i>ECTS</i>
UEF 8 – Fondamentaux économiques				
Dynamique économique : analyse des fluctuations	39 h	19,5 h	58,5 h	6
ÉCONOMIE INTERNATIONALE	39 h	19,5 h	58,5 h	6
UEC 12– Mathématiques et Statistiques et				
Statistiques	39 h	19,5 h	58,5 h	6
Mathématiques	39 h	19,5 h	58,5 h	6
UEC 13 – Anglais				
Anglais 5		19,5 h	19,5 h	3
UEL 3 –				
Enseignement libre [LEC7 (1;n)]	26 h		26 h	3
<i>Total premier semestre</i>	<i>182 h</i>	<i>97,5 h</i>	<i>279,5 h</i>	<i>30</i>

Second semestre

L3 S6

<i>Intitulé du cours</i>	<i>Cours</i>	<i>TD</i>	<i>Travail personnel</i>	<i>ECTS</i>
UEF 10 – Fondamentaux économiques				
Dynamique économique : analyse de la croissance	39 h	19,5 h	58,5 h	6
ÉCONOMIE INDUSTRIELLE	26 h	19,5 h	45,5 h	6
UEF 10 – Développement et stratégie				
Théories du développement	39 h	19,5 h	58,5 h	4,5
Stratégie internationale des entreprises	39 h	19,5 h	58,5 h	6
UEC 14 – Économétrie				
Économétrie	39 h	20 h	59 h	4,5
UEC 15 – Anglais				
Anglais 6		19,5 h	19,5 h	3
<i>Total second semestre</i>	<i>182 h</i>	<i>117,5 h</i>	<i>299,5 h</i>	<i>30</i>

En LETTRES CAPITALES : cours communs à l'ensemble des parcours de la mention Sciences Économiques.

Troisième année (L3)
Mention Sciences économiques – Parcours type Monnaie, banque et finance

Premier semestre

L3 S5

<i>Intitulé du cours</i>	<i>Cours</i>	<i>TD</i>	<i>Travail personnel</i>	<i>ECTS</i>
UEF 8 – Fondamentaux économiques				
Dynamique économique : analyse des fluctuations	39 h	19,5 h	58,5 h	6
ÉCONOMIE INTERNATIONALE	39 h	19,5 h	58,5 h	3
UEF 9 – Comptabilité et monnaie				
Comptabilité analytique et contrôle de gestion	39 h	19,5 h	58,5 h	6
UEC 12– Mathématiques et Statistiques et				
Statistiques	39 h	19,5 h	58,5 h	4,5
Mathématiques	39 h	19,5 h	58,5 h	4,5
UEC 13 – Anglais				
Anglais 5		19,5 h	19,5 h	3
UEL 3 –				
Enseignement libre* [LEC7 (1;n)]	26 h		26 h	3
<i>Total premier semestre</i>	<i>221 h</i>	<i>117 h</i>	<i>338 h</i>	<i>30</i>

* Il est fortement conseillé aux étudiants souhaitant poursuivre en Master Gestion et Économie de choisir l'enseignement «Analyse monétaire approfondie».

Second semestre

L3 S6

<i>Intitulé du cours</i>	<i>Cours</i>	<i>TD</i>	<i>Travail personnel</i>	<i>ECTS</i>
UEF 9 – Fondamentaux économiques				
Dynamique économique : analyse de la croissance	39 h	19,5 h	58,5 h	6
ÉCONOMIE INDUSTRIELLE	26 h	19,5 h	45,5 h	6
UEF 11 – Finance et droit				
Marchés financiers	39 h		39 h	6
Droit des affaires	26 h		26 h	3
UEC				
soit (parcours financier) Analyse financière et	20 h	10 h	30 h	3
Choix des investissements	20 h	10 h	30 h	3
soit (parcours économètre) Économétrie	39 h	20 h	59 h	6
UEC 15 – Anglais				
Anglais 6		19,5 h	19,5 h	3
<i>Total second semestre</i>	<i>170 h</i>	<i>78,5 h</i>	<i>248,5 h</i>	<i>30</i>

En LETTRES CAPITALES : cours communs à l'ensemble des parcours de la mention Sciences Économiques.

Troisième année (L3)

Mention Sciences économiques – Parcours type Économétrie et modélisation

Premier semestre

L3 S5

<i>Intitulé du cours</i>	<i>Cours</i>	<i>TD</i>	<i>Travail personnel</i>	<i>ECTS</i>
UEF 8 – Fondamentaux économiques				
Dynamique économique : analyse des fluctuations	39 h	19,5 h	58,5 h	6
ÉCONOMIE INTERNATIONALE	39 h	19,5 h	58,5 h	6
UEC 12– Mathématiques et Statistiques				
Statistiques	39 h	19,5 h	58,5 h	6
Mathématiques	39 h	19,5 h	58,5 h	6
UEC 13 – Anglais				
Anglais 5		19,5 h	19,5 h	3
UEL 3 –				
Enseignement libre [LEC7 (1;n)]	26 h		26 h	3
<i>Total premier semestre</i>	<i>182 h</i>	<i>97,5 h</i>	<i>279,5 h</i>	<i>30</i>

Second semestre

L3 S6

<i>Intitulé du cours</i>	<i>Cours</i>	<i>TD</i>	<i>Travail personnel</i>	<i>ECTS</i>
UEF 10 – Fondamentaux économiques				
Dynamique économique : analyse de la croissance	39 h	19,5 h	58,5 h	6
ÉCONOMIE INDUSTRIELLE	26 h	19,5 h	45,5 h	6
UEF 12 – Économétrie				
Économétrie 1	39 h	19,5 h	58,5 h	6
Économétrie appliquée : logiciels économétriques		19,5 h	19,5 h	3
UEF 13 – Optimisation et microéconomie				
Micro. appliquée ou Optimisation et algorithmes	39 h	19,5 h	58,5 h	3
UE4 14 – Compléments économiques				
Théories du développement ou Marchés financiers	39 h		39 h	3
UEC 15 – Anglais				
Anglais 6		19,5 h	19,5 h	3
<i>Total second semestre</i>	<i>182 h</i>	<i>117 h</i>	<i>299 h</i>	<i>30</i>

En LETTRES CAPITALES : cours communs à l'ensemble des parcours de la mention Sciences Économiques.

Troisième année (L3)
Mention Sciences économiques – Parcours type Économie de l'entreprise

Premier semestre

L3 S5

<i>Intitulé du cours</i>	<i>Cours</i>	<i>TD</i>	<i>Travail personnel</i>	<i>ECTS</i>
UEF 15 – Conjoncture et économie internationale				
Analyse de la conjoncture	39 h	19,5 h	58,5 h	4,5
ÉCONOMIE INTERNATIONALE	39 h	19,5 h	58,5 h	4,5
UEF 16– Comptabilité et entreprise				
Comptabilité analytique et contrôle de gestion	39 h	19,5 h	58,5 h	4,5
Stratégie des entreprises et organisation industrielle	39 h	19,5 h	58,5 h	6
UEC 16– Statistiques				
Statistiques	39 h	19,5 h	58,5 h	4,5
UEC 13 – Anglais				
Anglais 5				
UEL 3 –		19,5 h	19,5 h	3
Enseignement libre [LEC7 (1;n)]	26 h		26 h	3
<i>Total premier semestre</i>	<i>221 h</i>	<i>117 h</i>	<i>338 h</i>	<i>30</i>

Second semestre

L3 S6

<i>Intitulé du cours</i>	<i>Cours</i>	<i>TD</i>	<i>Travail personnel</i>	<i>ECTS</i>
UEF 17 – Économie industrielle et entreprise				
Économie industrielle	26 h	19,5 h	45,5 h	6
Stratégie internationale des entreprises	39 h	19,5 h	58,5 h	6
Théorie des organisations	26 h	12 h	38 h	6
UEF 18 – Finance, marketing et droit				
Analyse financière	19,5 h	10 h	19,5 h	3
Marketing	19,5 h		19,5 h	3
Droit des affaires	26 h		26 h	3
UEC 15 – Anglais				
Anglais 6		19,5 h	19,5 h	3
<i>Total second semestre</i>	<i>156 h</i>	<i>80,5 h</i>	<i>236,5 h</i>	<i>30</i>

En LETTRES CAPITALES : cours communs à l'ensemble des parcours de la mention Sciences Économiques.

Troisième année (L3)

Mention Sciences économiques – Parcours type Économie, société et histoire

Premier semestre

L3 S5

<i>Intitulé du cours</i>	<i>Cours</i>	<i>TD</i>	<i>Travail personnel</i>	<i>ECTS</i>
UEF – Économie				
ÉCONOMIE INTERNATIONALE	39 h	19,5 h	58,5 h	6
Économie du travail	39 h		58,5 h	6
UEC – Sociologie ou Histoire				
<u>Choix A</u> (parcours économiste-sociologue) : UE Sociologie				
Histoire et sociologie de la pensée économique	26 h		26 h	3
Sociologie des entreprises et des organisations	26 h		26 h	3
<u>Choix B</u> (parcours économiste-historien) : UE Histoire				
Histoire économique et sociale contemporaine 1	26 h		26 h	3
Sources, problèmes et historiographie de l'histoire économique et sociale 1	26 h		26 h	3
UEC – Politique contemporaine				
Sociologie du monde contemporain	26 h		26 h	3
Politiques économiques depuis 1945	26 h		26 h	3
UEC – Anglais				
Anglais 5		19,5 h	19,5 h	3
UEL –				
Enseignement libre	26 h		26 h	3
<i>Total premier semestre</i>	<i>208 h</i>	<i>39 h</i>	<i>266,5 h</i>	<i>30</i>

Second semestre

L3 S6

<i>Intitulé du cours</i>	<i>Cours</i>	<i>TD</i>	<i>Travail personnel</i>	<i>ECTS</i>
UEF – Économie				
Marchés, organisations et institutions	39 h		39 h	4,5
Macroéconomie	39 h	19,5 h	58,5 h	6
ÉCONOMIE INDUSTRIELLE	26 h	19,5 h	45,5 h	4,5
Philosophie économique et sociale	26 h		26 h	3
UEC – Sociologie ou Histoire				
<u>Choix A</u> (parcours économiste-sociologue) : UE Sociologie				
Sociologie, philosophie et économie politiques	26 h		26 h	3
Sociologie de l'emploi et du salariat	26 h		26 h	3
<u>Choix B</u> (parcours économiste-historien) : UE Histoire				
Histoire économique et sociale contemporaine 2	26 h		26 h	3
Sources, problèmes et historiographie de l'histoire économique et sociale 2	26 h		26 h	3
UEC – Anglais				
Anglais 6		19,5 h	19,5 h	3
UEC –				
Histoire et sociologie économiques	26 h		26 h	3
<i>Total second semestre</i>	<i>208 h</i>	<i>58,5 h</i>	<i>266,5 h</i>	<i>30</i>

Le choix du parcours A (économiste-sociologue) ou B (économiste-historien) est déterminé pour les deux semestres S5 et S6

En LETTRES CAPITALES : cours communs à l'ensemble des parcours de la mention Sciences Économiques.

Liste des enseignements libres proposés en L3 (S5) [LEC7]

Sur le premier semestre L3 (2 heures hebdomadaires, soit 26 h semestrielles en S5) :

- Pré-professionnalisation au professorat
- Développement durable et politique territoriale
- Analyse monétaire approfondie
- Economie du travail
- Politiques économiques depuis 1945 : enseignement vivement recommandé aux étudiants inscrits dans le parcours Économiste-historien du parcours-type Économie, Société et Histoire
- Stratégie des entreprises et organisation industrielle
- Enseignements proposés dans la liste LEC3 (S3), sous réserve de compatibilité d'emploi du temps
- etc. (toute option proposée dans un autre domaine)

FORMATION D'ÉCONOMIE ET GESTION – LANGUES

Première année (L1)

Économie et gestion – Langue et civilisation anglaises et américaines

Économie et gestion – Langue et civilisation allemandes

Économie et gestion – Langue et civilisation espagnoles

Premier semestre

L1 S1

Type de l'UE	Nature de l'UE	Intitulé de l'unité d'enseignement	Coeff. de pond.	Crédits	Vol. hor. CM	Vol. hor. TD	Vol. hor. travail personnel
obligatoire	fondamentale	Économie 1	2,0	6,0	36	18	78
obligatoire	fondamentale	Gestion 1	1,5	4,5	36		63
obligatoire	méthodologie	Math, stat. et outils informatiques 1	1,5	4,5	24	24	51
obligatoire	fondamentale	Langue écrite et orale 1	2,0	6,0		78	54
obligatoire	fondamentale	Civilisation et terminologie 1	2,0	6,0		48	84
obligatoire ou choix	complémentaire complémentaire	Renforcement de la langue vivante ou Langue vivante étrangère 2		1,0	3,0	24	42
<i>Total premier semestre</i>			<i>10</i>	<i>30,0</i>	<i>96</i>	<i>192</i>	<i>372</i>

Second semestre

L1 S2

Type de l'UE	Nature de l'UE	Intitulé de l'unité d'enseignement	Coeff. de pond.	Crédits	Vol. hor. CM	Vol. hor. TD	Vol. hor. travail personnel
obligatoire	fondamentale	Économie 2	3,0	9,0	48	36	114
obligatoire	méthodologie	Math, stat. et outils informatiques 2	2,0	6,0	36	42	72
obligatoire	fondamentale	Langue écrite et orale 2	2,0	6,0		78	54
obligatoire	fondamentale	Civilisation et terminologie 2	2,0	6,0		48	84
obligatoire ou choix	complémentaire complémentaire	Renforcement de la langue vivante ou Langue vivante étrangère 2	1,0	3,0		24	42
<i>Total second semestre</i>			<i>10</i>	<i>30</i>	<i>84</i>	<i>228</i>	<i>366</i>

Deuxième année (L2)

Économie et gestion – Langue et civilisation anglaises et américaines

Économie et gestion – Langue et civilisation allemandes

Économie et gestion – Langue et civilisation espagnoles

Premier semestre

L2 S3

<i>Type de l'UE</i>	<i>Nature de l'UE</i>	<i>Intitulé de l'unité d'enseignement</i>	<i>Coeff. de pond.</i>	<i>Crédits</i>	<i>Vol. hor. CM</i>	<i>Vol. hor. TD</i>	<i>Vol. hor. travail personnel</i>
obligatoire	fondamentale	Économie 3	2,0	6,0	48,0	36	66
obligatoire	méthodologie	Math, stat. et outils informatiques 3	3,0	9,0	60	60	100
obligatoire	fondamentale	Langue écrite et orale 3	2,0	6,0		78	54
obligatoire	fondamentale	Civilisation et terminologie 3	2,0	6,0		48	84
obligatoire ou choix	complémentaire complémentaire	Renforcement de la langue vivante ou Langue vivante étrangère 2		1,0	3,0	24	42
<i>Total premier semestre</i>			<i>10</i>	<i>30</i>	<i>108</i>	<i>246</i>	<i>346</i>

Second semestre

L2 S4

<i>Type de l'UE</i>	<i>Nature de l'UE</i>	<i>Intitulé de l'unité d'enseignement</i>	<i>Coeff. de pond.</i>	<i>Crédits</i>	<i>Vol. hor. CM</i>	<i>Vol. hor. TD</i>	<i>Vol. hor. travail personnel</i>
obligatoire	fondamentale	Économie 4	2,0	6,0	48	36	66
obligatoire	fondamentale	Gestion 2	2,0	6,0	54	18	78
obligatoire	méthodologie	Probabilités	1,0	3,0	24	18	36
obligatoire	fondamentale	Langue écrite et orale 4	2,0	6,0		78	54
obligatoire	fondamentale	Civilisation et terminologie 4	2,0	6,0		48	84
obligatoire ou choix	complémentaire complémentaire	Renforcement de la langue vivante ou Langue vivante étrangère II		1,0	3,0	24	42
<i>Total second semestre</i>			<i>10</i>	<i>30</i>	<i>126</i>	<i>222</i>	<i>360</i>

FORMATION D'ÉCONOMIE – LANGUES

Troisième année (L3)

À la rentrée 2009, il s'agira d'une formation intégrée Économie et gestion – Langues

Économie et gestion – Langue et civilisation anglaises et américaines

Économie et gestion – Langue et civilisation allemandes

Économie et gestion – Langue et civilisation espagnoles

Premier semestre

L3 S5

Type de l'UE	Nature de l'UE	Intitulé de l'unité d'enseignement	Coeff. de pond.	Crédits	Vol. hor. CM	Vol. hor. TD	Vol. hor. travail personnel
obligatoire	fondamentale	Économie 5	3,0	9,0	72	36	108
obligatoire	méthodologie	Mathématiques et statistiques	2,0	6,0	72	36	42
obligatoire	fondamentale	LVE : communication écrite et orale dans le contexte professionnel	1,5	4,5		48	64
obligatoire	fondamentale	LVE : environnement et stratégie managériale	2,5	7,5	36	42	90
obligatoire ou choix	complémentaire complémentaire	Renforcement de la langue vivante ou Langue vivante étrangère II		1,0	3,0	24	42
<i>Total premier semestre</i>			<i>10</i>	<i>30</i>	<i>180</i>	<i>186</i>	<i>346</i>

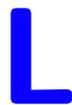
Second semestre

L3 S6

Type de l'UE	Nature de l'UE	Intitulé de l'unité d'enseignement	Coeff. de pond.	Crédits	Vol. hor. CM	Vol. hor. TD	Vol. hor. travail personnel
obligatoire	fondamentale	Économie 6	3,0	9,0	60	36	120
obligatoire	fondamentale	Marchés financiers	1,0	3,0	36		36
obligatoire	méthodologie	Droit des affaires	1,0	3,0	24		51
obligatoire	fondamentale	LVE : communication écrite et orale dans le contexte professionnel	1,5	4,5		48	64
obligatoire	fondamentale	LVE : environnement et stratégie managériale	2,5	7,5	36	42	90
obligatoire ou choix	complémentaire complémentaire	Renforcement de la langue vivante ou Langue vivante étrangère II	1,0	3,0		24	42
<i>Total second semestre</i>			<i>10</i>	<i>30</i>	<i>156</i>	<i>150</i>	<i>403</i>

PLANS DES COURS

ÉCONOMIE ET GESTION



**MENTION
SCIENCES ÉCONOMIQUES**

Année universitaire 2008–2009

Les codes situés au niveau des titres de cours sont ceux du système Apogée

Apogée = Application pour la gestion des étudiants et des enseignements

INFORMATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE (IES)

ELEIE101 ◀ S1

Françoise DUTHU, Renaud FROSSARD et Olivier MUSY

Les objectifs sont d'ordre méthodologique. L'objectif est de parvenir à faire travailler les étudiants sur différents supports et les amener à communiquer leurs réflexions et recherches au travers d'exercices formels imposés (exposés, écriture d'un article de journal, analyse statistique, interview etc ...). Tous ces exercices sont reliés par le fait qu'ils sont inclus dans un travail plus large d'écriture d'un mémoire sur l'ensemble de l'année. Le thème du mémoire est défini par l'étudiant, en accord avec l'enseignant. Ce mémoire constitue en quelque sorte le fil rouge reliant ces différents travaux méthodologiques. Cela permet de mener à la fois un travail de fond (chaque étudiant acquérant au fil de ses lectures des connaissances de plus en plus précises sur son sujet), ainsi qu'un travail de forme, puisqu'il lui est demandé de rechercher, d'analyser, de synthétiser et de communiquer ses connaissances au travers de différents vecteurs de communication dont la forme est imposée.

MATHÉMATIQUES

ELEMA101 ◀ S1

Patrice BERTAIL, François MÉTAYER et Philippe SOULIER

Introduction aux fonctions réelles. Définition d'une fonction réelle, domaine de définition, fonction paire, impaire, périodique, fonctions composées, injective, surjective, bijective, monotone, fonctions usuelles (exponentielle, logarithme, racine carrée, fonctions puissances, inverse des fonctions puissances, fonctions homographiques, cosinus, sinus, tangente avec allure des graphes).

Limite et continuité. Définition limite, limite à gauche, à droite, limite infinie, limite en l'infini, opérations algébriques sur les limites, formes indéterminées, asymptotes, définition continuité en un point, sur un intervalle, opérations sur les fonctions continues.

Dérivabilité. Définition dérivée en un point (limite du taux d'accroissement), sur un intervalle ouvert, interprétation géométrique, équation tangente, opérations algébriques, dérivées usuelles, Application à la monotonie, «dérivable implique continue», tableau de variations.

Développements limités. Dérivée d'ordre 2, DL à l'ordre 2, définition DL ordre n , DL usuels, DL en 0, lien avec l'équation de la tangente, position.

Extremum local, global. Définition point stationnaire, condition nécessaire (non suffisante) $f'(a) = 0$, nature des extrema. Fonction convexe, concave, caractérisation de la convexité à l'aide de la dérivée seconde.

Suites réelles. Définition, opérations algébriques sur les suites, suite croissante, décroissante, constante, majorée, minorée, bornée, arithmétique, géométrique, sommes partielles, arithmético-géométrique, calculs de prêts, remboursements, suite récurrente, raisonnement par récurrence, suite convergente, divergente, critères de convergence (comparaison, monotone+bornée, suites adjacentes, limites usuelles), formes indéterminées, opérations algébriques sur les limites.

INTRODUCTION AU DROIT

ELEDT101 ◀ S1

Anne DANIS-FATÔME

Ce cours a pour objet de présenter les notions fondamentales du droit privé. Il permet d'aborder à la fois des questions qui ont trait à l'organisation du droit (organisation par matières et par ordres de juridictions, ainsi que la présentation des sources du droit) et à l'application du droit (application de la loi dans le temps, application de la loi dans l'espace et preuve).

Michel HENOCHSBERG, Bruno LEFEBVRE et Michel MOUILLART

Objectifs : *Permettre aux étudiants d'établir un lien entre d'une part les enseignements d'économie dispensés à l'Université et d'autre part les enseignements d'économie qu'ils ont pu suivre au lycée ou le discours économique qu'ils entendent au travers des médias: radio, télévision, journaux.*

Chapitre I: Qu'est-ce que l'économie?

I Les opérations économiques

- I.1 la consommation, la production et l'échange
- I.2 La production, les facteurs de production et les opérations de répartition
- I.3 Une représentation simplifiée des relations économiques
- I.4 Epargne, Investissement et accumulation du capital
- I.5 Epargne, investissement et finance

II Les agents économiques et leur comportement

- II.1 Le comportement des agents économiques selon l'approche méthodologique
- II.2 la rationalité des agents économiques dans l'approche individualiste
 - II.2.a Le consommateur et ses contraintes
 - II.2.b La contrainte technologique de l'entreprise
- II.3 Tous les agents économiques sont-ils rationnels?

III La coordination des décisions des agents économiques et la notion d'équilibre

- III.1 La coordination par le marché
- III.2 Défaillances du marché et interventions de la puissance publique
- III.3 La question de la coordination ou de l'équilibre dans une représentation en termes de circuit

Première partie: Les représentations de l'économie en tant que circuit

Chapitre II: La comptabilité nationale

- I Les conventions de base de la comptabilité nationale
- II Les opérations sur biens et services
- III Les comptes des secteurs institutionnels
- IV Les comptes économiques intégrés

Chapitre III: L'analyse keynésienne

I Les caractéristiques de l'analyse keynésienne

- I.1 Une analyse macroéconomique
- I.2 de l'économie nationale
- I.3 considérée intégrée monétairement

II La représentation keynésienne

- II.1 Le principe de la demande effective
- II.2 La logique du circuit keynésien
- III Les déterminants de la demande
 - III.1 La demande de consommation
 - III.2 La demande d'investissement

IV Équilibre économique et politiques économiques

- IV.1 La représentation de l'équilibre selon P. A. Samuelson (le diagramme à 45)
- IV.2 Le processus d'ajustement et le concept du multiplicateur
- IV.3 Les politiques économiques

Deuxième partie: L'économie de marché: A. Smith et ses descendants

Chapitre IV: L'analyse d'Adam Smith

I La pensée utilitariste

- I.1 L'évolution du raisonnement utilitariste avant A. Smith
- I.2 L'influence de Francis Hutcheson

- I.3 La pensée d'Adam Smith
- II L'économie comme système autorégulé
 - II.1 La division du travail et l'organisation de la société
 - II.2 La Théorie de la valeur et des prix
 - II.3 La théorie de la répartition
 - II.4 Accumulation du capital et croissance
 - II.5 La monnaie
 - II.6 Le rôle de l'État

Chapitre V: Les classiques

- I Le contexte historique
- II La croissance de la population, la décroissance des rendements dans l'agriculture et la rente
 - II.1 La théorie de Thomas R. Malthus
 - II.2 La loi des rendements décroissants dans l'agriculture
- III L'analyse ricardienne
 - III.1 La théorie de la valeur
 - III.2 La théorie de la répartition
 - III.3 L'évolution de la répartition du revenu et le devenir du système capitaliste
- IV La loi de Say et la conception classique de la monnaie
- V Les théories du commerce international et la défense du libre échange

Chapitre VI: L'analyse marxiste

- I Quelques étapes de la vie de Karl Marx
- II Le fonctionnement du mode de production capitaliste
 - II.1 La théorie de la valeur
 - II.2 Plus value et exploitation
 - II.3 Taux de profit et prix de production
- III Le développement des contradictions au sein du mode de production capitaliste
 - III.1 La paupérisation du prolétariat
 - III.2 Les crises de surproduction
 - III.3 La baisse tendancielle du taux de profit

Chapitre VII: L'analyse néo-classique ou marginaliste

- I Des classiques aux néo-classiques
 - I.1 La définition de l'utilité selon J. Bentham
 - I.2 La formulation mathématique du concept d'utilité marginale
 - I.3 L'apport de la psychologie
- II Les trois versions initiales de la pensée marginaliste
 - II.1 La version utilitariste (S. Jevons)
 - II.2 La version mathématique (L. Walras)
 - II.3 La version psychologique (C. Menger)

Éléments bibliographiques :

- Albertini J-M. et Silem A.,** *Comprendre les théories économiques, T1 Clés de lecture, T2 Petit guide des grands courants*, Collection Points, Seuil
- Basle M. et alii,** *Histoire des pensées économiques, T1 les fondateurs, T2 les contemporains*, collection Synthèse, Sirey
- Denis H.,** *Histoire de la pensée économique*, coll. Quadrige, PUF
- Dermange F.,** *Le dieu du marché: Éthique, économie et théologie dans l'œuvre d'Adam Smith*, Labor et Fides
- Latouche S. et alii,** *L'économie dévoilée*, coll. Mutation n159, Autrement
- Marx K.,** *Prix, salaire, profit*, Éditions sociales
- Ravix J.T.,** *La pensée économique classique*, coll. Les Topos, Dunod
- Ricardo D.,** *Des principes de l'économie et de l'impôt*, Garnier Flammarion
- Teman D.,** *La nouvelle comptabilité nationale*, Dunod
- Vanoli André,** *Une histoire de la comptabilité nationale*, coll. Repères, La Découverte

S1 ▷ OUTILS INFORMATIQUES 1

ELEIN101

Henri BESERMAN, Claire HANEN et Gabriel HATCHIKIAN

Culture générale de l'informatique et prise en main d'un ordinateur.
Système d'exploitation, fichiers, programmes. Usage de logiciels courants : traitement de texte, tableur.
Initiation à Internet, réseaux, navigation, messagerie.

S1/S2 ▷ COMPTABILITÉ PRIVÉE

ELECP301/ELECP401

Marie PÉREZ

Objectifs :

Premier semestre : Le cours a pour objectif d'initier les étudiants au langage comptable, au fonctionnement des comptes, pour leur donner le moyen de comprendre l'information financière. Dans une première partie, l'accent sera mis sur l'importance des principes de base de la technique comptable et dans une seconde partie le cours présentera les enregistrements des opérations courantes de l'entreprise. Il abordera également les enjeux liés aux normes comptables internationales.

Deuxième semestre : Le cours a pour objectif de sensibiliser les étudiants aux opérations de fin d'exercice qui permettent l'établissement des documents de synthèse (bilan, compte de résultat et annexe), étape indispensable à l'analyse des documents comptables.

Éléments bibliographiques :

Langlois, G. et Friederich, M., *Introduction à la comptabilité*, collection LMD, Éditions Foucher.

Grandguillot, F., *Comptabilité générale*, collection Zoom, Éditions Gualino.

S2 ▷ MATHÉMATIQUES

ELEMA201

Gérard LION et Nathalie CHÈZE

1 Algèbre linéaire

- Systèmes d'équations linéaires
- Espaces vectoriels et sous-espaces vectoriels
- Systèmes linéaires: méthode du pivot de Gauss, expression vectorielle
- Combinaison linéaire et famille génératrice
- Indépendance linéaire
- Bases et dimension des sous-espaces vectoriels et caractérisation des sous-espaces vectoriels en dimension deux et trois
- Matrices
- Notation matricielle, calcul matriciel, inverse de matrices par matrice témoin (pas de déterminant)
- Matrice transposée, produit scalaire, norme, orthogonalité
- Solution aux moindres carrés d'un système linéaire
- Matrice de projection orthogonale
- Droite des moindres carrés
- Formes quadratiques (en vue de son application de recherche des extremas de fonctions à plusieurs variables): décomposition d'une forme quadratique (famille libre), réduction de Gauss pour obtenir cette décomposition, signature et rang

2 Analyse

- Fonctions de plusieurs variables
- Domaine de définition, graphe, lignes de niveau
- Dérivées partielles et DL d'ordre 1 et 2
- Fonctions homogènes, théorème d'Euler
- Points stationnaires
- Nature des extremas en utilisant la signature de la forme quadratique définie par le DL2

Ludovic JULIEN, Bruno LEFEBVRE ET Michel MOUILLART

Objectifs : *Ce cours a pour principal objectif de présenter les concepts et méthodes d'analyse de base de la microéconomie traditionnelle, à savoir le comportement des agents (entreprises et consommateurs) en concurrence parfaite dans un univers atemporel et sans incertitude. A l'issue de ce cours, l'étudiant(e) connaîtra la construction des fonctions d'offre et de demande individuelles et de marché ainsi que les modalités de leur caractérisation par recours à la notion d'optimum - choix optimal -. Le concept d'équilibre sur un marché partiel est enfin évoqué. Dans ce cours, l'accent est toujours mis sur la définition économique, analytique et géométrique des concepts. Des travaux dirigés proposent des exercices qui ont pour vocation la maîtrise des concepts étudiés dans les trois dimensions préalablement évoquées.*

INTRODUCTION: Qu'est-ce que la microéconomie?**CHAPITRE 1:** Le comportement de l'entreprise en concurrence parfaite**Section 1.** Ensembles et fonctions de production**Section 2.** L'optimum de l'entreprise**Section 3.** Fonctions de coûts et fonctions d'offre**CHAPITRE 2:** Le comportement du consommateur en concurrence parfaite**Section 1.** Utilité et préférences**Section 2.** L'optimum du consommateur et les fonctions de demande**Section 3.** Statique comparative: les expérimentations individuelles**CHAPITRE 3:** L'équilibre partiel concurrentiel**Section 1.** Le marché concurrentiel**Section 2.** L'équilibre concurrentiel**Section 3.** Statique comparative: les expérimentations de marché**CONCLUSION:** Marché, bien-être et imperfections de la concurrence**Éléments bibliographiques :****Picard P.** (2001), *Éléments de microéconomie*, Montchrestien**Varian H.R.** (2002), *Introduction à la microéconomie*, De Boeck**Claire HANEN**

Initiation au langage BVA. INTégration de programmes VBA dans un logiciel Tableur.
Réalisation de fonctions personnalisées, fonction de plages.

Andreea COSNITA, Bertrand CRETTEZ et Olivier MUSY

Objectifs : *L'objectif de ce cours est de donner aux étudiants les outils d'analyse leur permettant de comprendre les fondements des grandes fonctions macroéconomiques utilisées dans les modèles agrégés du type IS-LM. Dans cette optique, une attention particulière est donc donnée aux choix de consommation, d'épargne et d'investissement. Nous analysons également le comportement des différents acteurs sur le marché du travail et sur le marché de la monnaie. Ceci nous permet dans un dernier temps d'assembler les différentes pièces de puzzle et de montrer dans quelle mesure ces différentes fonctions agrégées donnent naissance à un modèle macroéconomique global manipulable analytiquement. Compte tenu de la diversité des arguments invoqués dans la plupart des manuels pour justifier ces fonctions macroéconomiques, et considérant que cette diversité est souvent source de confusion pour les étudiants, les empêchant de surcroît d'appliquer un raisonnement systématique, le choix pédagogique est d'aborder cette étude des comportements en privilégiant à chaque fois les outils de la théorie néo-classique. Un rappel des justifications usuelles est également effectué, et en cas de divergence, nous montrons sous quelles conditions les fonctions macroéconomiques obtenues sont identiques. Cette approche unifiée permet aux étudiants d'aborder les différentes questions étudiées avec une méthode homogène et rigoureuse, permettant de comprendre et d'intégrer facilement l'impact d'hypothèses supplémentaires. Cette approche facilite également la transition des étudiants vers les programmes de macroéconomie des années ultérieures, en mettant en évidence une certaine homogénéité entre la macroéconomie enseignée en Licence et celle enseignée en Master. L'accompagnement pédagogique du cours est effectué grâce à des planches de TD correspondant à chacun des chapitres du cours. Ces planches de TD sont composées de façon équilibrée entre des exercices et des textes, afin de donner aux étudiants des approfondissements, des éléments factuels et des éléments d'application.*

Chapitre 1: Faits, méthodes et mesures en macroéconomie**Chapitre 2:** Consommation et épargne**Chapitre 3:** L'investissement**Chapitre 4:** Le marché du travail**Chapitre 5:** Le marché de la monnaie**Chapitre 6:** L'équilibre macroéconomique**Éléments bibliographiques :****Burda M. et Wyplosz C.,** *Macroéconomie: une perspective européenne*, De Boeck.**Grimaud A.,** *Analyse macroéconomique*, Montchrestien.**Kempf H,** *Macroéconomie*, collection Hypercours, Dunod.

Caroline COUDRAT et Agnès LABYE

Objectifs : *Maîtriser les fondamentaux de la modélisation macroéconomique élémentaire
Savoir analyser les phénomènes macroéconomiques dans différents cadres théoriques
Savoir analyser les politiques budgétaire et monétaire
Maîtriser les fondamentaux de l'analyse monétaire*

PARTIE I : MONNAIE ET ÉQUILIBRE MACROÉCONOMIQUE

Chapitre 1 : La théorie de l'équilibre général et la neutralité de la monnaie

Section 1 : Le modèle macroéconomique néoclassique élémentaire

Section 2 : La théorie quantitative de la monnaie

Chapitre 2 : Une approche économique intégrée : le modèle IS-LM

Section 1 : Présentation générale du modèle

Section 2 : Politique économique et niveau d'équilibre

PARTIE II : MONNAIE ET POLITIQUE MONÉTAIRE

Chapitre 1 : Monnaies et création monétaire

Section 1 : Le concept de monnaie dette

Section 2 : Les mécanismes de la création monétaire

Chapitre 2 : La politique monétaire européenne

Section 1 : Le cadre institutionnel

Section 2 : Le cadre opérationnel et la stratégie de politique monétaire

Éléments bibliographiques :

Bailly J.L., Caire G., Lavalie C., Quilès J.J. (2006), *Macroéconomie*, Bréal

Bailly J.L., Caire G., Figliuzzi A., V. Lelièvre (2006), *Économie monétaire et financière*, Bréal

Mishkin F. (2007), *Monnaie, Banques et marchés financiers*, Pearson Education

Antoine REBEYROL et Fabrice TRICOU

Equilibre Partiel et Equilibre Général en Concurrence Parfaite

I – Rappels et extensions: les comportements individuels.

- 1 – Le choix rationnel du consommateur.
 - a – L'arbitrage travail-loisir.
 - b – L'arbitrage consommation-épargne.
 - c – La généralisation de la théorie du choix rationnel.
- 2- Le choix rationnel du producteur.
 - a – La maximisation du profit.
 - b – Court terme / long terme et choix d'investissement.

II – L'équilibre partiel de concurrence parfaite.

- 1 – L'équilibre partiel: les fondamentaux.
 - a – Les déterminations de l'équilibre.
 - b – Analyse positive: existence, unicité et stabilité.
 - c – Analyse normative: le surplus collectif.
- 2 – L'équilibre partiel: quelques développements.
 - a – L'échange international en équilibre partiel.
 - b – L'équilibre de marché court terme et long terme.
 - c – Les modifications de l'équilibre: la statique comparative.

III – L'équilibre général de concurrence parfaite.

- 1 – L'équilibre général d'une économie de pur échange.
 - a – La boîte d'Edgeworth.
 - b – Equilibre général walrassien et optimum parétien.
- 2 – L'équilibre général d'une économie avec production.
 - a – L'économie de Robinson.
 - b – Une économie deux agents avec production.
- 3 – Défaillances marchandes et interventions publiques.

ÉLéments bibliographiques :

A) Ouvrages de base.

Guerrien B. (1992), *L'économie néo-classique*, Repères, La découverte.

Rotillon G. (1992), *Introduction à la microéconomie*, Repères, La découverte.

Defalvard H. (2003), *Fondements de la microéconomie :les choix individuels (vol.1); l'équilibre des marchés (vol.2)*, Questions d'économie, De Boeck.

B) Ouvrages de référence.

Guerrien B. (1989), *La théorie néo-classique*, Economica.

Picard P. (1998), *Éléments de microéconomie*, Montchrestien.

Varian H.R. (2000), *Introduction à la microéconomie*, De Boeck.

C) Ouvrages avancés.

Mas-Colell A., Whinston M.D. and Green J.R. (1995), *Microeconomic theory*, Oxford University Press.

Varian H.R. (1995), *Analyse microéconomique*, Collection Université, De Boeck.

Boyan SIRAKOV et Olivier RAIMOND

Le cours comporte trois parties distinctes.

Tout d'abord, des compléments d'Algèbre Linéaire : changements de base, introduction aux applications linéaires et déterminants. (Une brève introduction aux nombres complexes sera également donnée). Avec comme objectif la réduction des matrices, vue comme la réponse appropriée à la question : «Peut-on trouver un point de vue (une base ...) sous lequel un problème linéaire devient très simple?».

La seconde partie du cours est consacrée à présenter la notion d'intégration des fonctions continues (dite «intégrale de Riemann») et sa détermination au moyen de calcul de primitives : intégrale simple, sommations infinies (intégrales généralisées et introduction aux séries numériques), intégrale double.

Enfin, après quelques rudiments de géométrie des surfaces, nous présentons les conditions de Lagrange pour l'optimisation sous contraintes (dans le cas où les contraintes d'égalité décrivent une surface régulière).

GRANDES DOCTRINES ÉCONOMIQUES

ELEGD309 < **S3****Antoine REBEYROL**

Objectifs : *L'objectif est celui que révèle le titre, pour des étudiants en L2 d'économie. Dans chaque cas on essaye de donner une présentation des auteurs qui ne soit pas purement analytique, mais de restituer l'importance de leur message dans le champ de l'économie et des sciences sociales.*

I. La tradition philosophique anglaise

- Hobbes
- Locke
- Hume
- Smith

II. Adam Smith

III. David Ricardo

IV. Karl Marx

V. Léon Walras

VI. John-Maynard Keynes

Éléments bibliographiques :

Outre les textes originaux, il s'agit pour l'essentiel de :

Béraud, A., & Faccarello, G. (2000), *Nouvelle Histoire de la pensée économique*, La Découverte.
Deleplace, G. (1999), *Histoire de la pensée économique*, Dunod.

Carole GODARD

Objectifs : *Le cours d'initiation au marketing, uniquement dispensé en cours magistral, a une durée de 26 heures. Ce cours, optionnel pour les L2 et L3 est également ouvert aux étudiants d'autres UFR puisqu'il est inscrit sur la liste des EC libres. Il s'agit d'une première approche du marketing avec ses concepts clés et ses fondements. A l'issue du cours, les étudiants doivent parfaitement maîtriser toutes les bases du marketing et être sensibilisés à la démarche et aux méthodes rigoureuses de la discipline.*

1) Comportement du consommateur :

Comprendre le consommateur
Notions de besoin, attitude, motivations ...
Les critères de choix dans la décision d'achat

2) Construire une stratégie marketing :

Segmenter le marché : les différents critères de segmentation
La stratégie de ciblage
Le positionnement : objectifs, mise en œuvre, difficultés ...

3) Opérationnalisation de la stratégie marketing à travers le marketing mix :

La politique de produit : définition, gamme, marque, packaging, innovation ...
La politique de prix : méthodes de fixation des prix, variations de prix ...
La politique de distribution : les réseaux de distribution, la gestion d'un réseau, la force de vente
La politique de communication : les différents outils de communication, la communication publicitaire

4) Les métiers du marketing**Éléments bibliographiques :**

Lendrevie J. & Lindon D. (2000), *Mercator*, Dalloz.

Les Echos (2000), «L'art du marketing», *Financial Times ltd et Editions Village Mondial*, accessible sur le site web : http://www.lesechos.fr/formations/marketing/art_marketing.htm

Revues :

Marketing Magazine, Stratégies, Management, Enjeux les Echos, LSA, Point de vente.

Bernard COFFIN

Introduction aux bases de données en utilisant le logiciel ACCESS, éléments de SQL, introduction à la programmation événementielle.

Notion d'interface comme objet composé, propriétés, événements, méthodes.

Éléments de l'algèbre relationnelle ; notion de table, enregistrement, champ. Notion de lien logique.

Requêtes sélection, vues de la base ; effets des mises à jour à l'aide de vues ouvertes simultanément.

Formulaires liés, utilisation des zones de listes déroulantes pour la gestion des liens logiques.

Sous-formulaires liés et indépendants.

Éléments de construction du schéma de la base de données.

Requêtes statistiques.

Ergonomie du formulaire ; déplacements dans les enregistrements de la source du formulaire.

Requêtes ajout et suppression.

Présentation des états.

Communication entre les interfaces (formulaires et états).

Denis ABECASSIS et Nathalie CHÈZE

Distributions empiriques

Définitions et concepts de base de la statistique descriptive : Définitions. Les différents types de caractères et de variables statistiques. Tableaux statistiques et représentations graphiques. Effectifs et fréquences. Distributions à caractère qualitatif. Distributions à caractère quantitatif. Caractéristiques d'une distribution : tendance centrale, dispersion, concentration. Caractéristiques de tendance centrale. Caractéristiques de dispersion. Caractéristiques de forme Caractéristiques de concentration

Moyennes, croissance, indices

Les moyennes : Moyenne géométrique, Moyenne harmonique, Moyenne quadratique, Moyenne d'ordre r , La moyenne. Pourcentages et taux de croissance : Définition. Taux de croissance et multiplicateur. Évolutions successives. Évolutions des grandeurs liées. Taux de croissance global et taux de croissance annuel moyen. Les indices. Les indices élémentaires. Les indices synthétiques. Raccords d'indices et indices chaînes. Effet de structure et indice de qualité.

La régression

Définitions générales. Modèle. Les différents types de données. Variable exogène / variable endogène. Linéarité d'un modèle. Terme d'erreur. Étude simultanée de deux caractères statistiques. Notations et définitions. Distributions conditionnelles. Fréquences associées à un couple de variables statistiques et indépendance. Représentations graphiques. Étude des couples de variables quantitatives. Régression et ajustement linéaire. Coefficient de détermination. Coefficient de corrélation linéaire. Qualité d'une régression. Cas particuliers et extensions de la régression simple. Le modèle constant. Le modèle proportionnel. Le modèle à deux variables explicatives. Solution matricielle de la méthode des MCO. Introduction de variables indicatrices et analyse de la variance.

Les chroniques

Généralités. Définitions. Représentation graphique. Évolution d'une chronique. Correction des jours ouvrés. Prévision d'une chronique : définitions. Décomposition d'une chronique. Définition des composantes. Les différents schémas de décomposition d'une chronique. Choix entre les deux schémas de décomposition. Notations (double indexation). Estimation d'une saisonnalité stable lorsqu'on dispose d'une estimation de la tendance. Démarche générale pour caractériser l'évolution d'une chronique. Détermination de la tendance. Remarques introductives. Lissage par moyennes mobiles. Lissage exponentiel. Désaisonnalisation ou correction des variations saisonnières. Principe de la désaisonnalisation. Étapes de la désaisonnalisation. Lissage de Holt-Winters.

Éléments bibliographiques :

Bernard P.Y. (2004), *Statistique Descriptive*, Economica

Bernard P.Y. (2004), *Exercices Corrigés de Statistique Descriptive*, Economica

Goldfarb B. et Pardoux C. (2003), *Introduction à la Méthode Statistique, Manuel*, Dunod

Goldfarb, B. et Pardoux C. (2003), *Introduction à la Méthode Statistique, Exercices Corrigés*, Dunod

Bailly P. (1999), *Statistiques descriptives*, PUG

Hubler J. (1996), *Statistiques pour l'économie*, Bréal

Monino J.L., Kosianski J.M. et Le Cornu F. (2000), *Statistiques descriptives*, Dunod

Valérie OHEIX

Objectifs : *L'objectif de ce cours est d'expliquer l'évolution de la politique économique menée en France depuis 1945. Dans un premier temps, on présente les choix faits dans l'immédiat après-guerre et leur influence sur les caractéristiques de la croissance en France pendant les Trente glorieuses. Dans un second temps on analyse l'évolution de la politique économique française face aux crises des années 1970. Enfin, est abordé le passage à la logique de la désinflation compétitive.*

Première partie : La reconstruction pour la croissance (1944-1957) : la IV^e République

Chapitre 1 : Un nouveau rôle de l'État : le capitalisme à la française (1944-1947)

Chapitre 2 : Nouvel environnement international et changement de politique économique (1947-1952)

Chapitre 3 : L'expansion dans la stabilité des prix (1953-1957)

Deuxième partie : La France de l'expansion (1958-1973)

Chapitre 4 : De nouveaux cadres et de nouveaux plans sont posés (1958-1962)

Chapitre 5 : L'impératif de la stabilité conjoncturelle (1963-1968)

Chapitre 6 : Les premiers signes de crise (fin des années 60)

Troisième partie : La politique économique de la France à l'épreuve des crises (1973-1983)

Chapitre 7 : La crise de 1973-1976 : l'impuissance de la politique économique

Chapitre 8 : Une politique de rééquilibrage macroéconomique (1976-1981)

Chapitre 9 : Limites d'une politique de relance autonome (1981-1982)

Quatrième partie : La logique de la désinflation compétitive (à partir de 1982)

Chapitre 10 : La politique de rigueur des gouvernements Mauroy et Fabius : la désinflation compétitive (1982-1986)

Chapitre 11 : La politique du franc fort (1986-1998)

Éléments bibliographiques :

Asselain J.C. (1984), *Histoire économique de la France du XVIII^e siècle à nos jours, 2. De 1919 à la fin des années 1970*, Coll. Points, Seuil.

Bonin H. (1987), *Histoire économique de la IV^e République*, Economica.

Cahiers français (1992), « Histoire économique de la France au X^e siècle », *La documentation française*, n° 255, mars-avril.

Cahiers français (1998), « Découverte de l'économie. Tome 3. Les politiques économiques », *La documentation française*, n° 284, janvier-février.

Chantepie P., Gautier L., Piot O. et Plihon D. (1997), *La nouvelle politique économique : L'État face à la mondialisation*, Coll. Major, PUF.

Chauveau S. (2000), *L'économie de la France au 20^e siècle*, Coll. Campus Histoire, SEDES.

Cochet F. (1997), *Histoire économique de la France depuis 1945*, Coll. Les topos, Dunod.

Delorme R. et André C. (1983), *L'État et l'économie. Un essai d'explication des dépenses publiques en France 1870-1980*, Seuil.

Diatkine D. et Gayman J.M. (1995), *Histoire des faits économiques, tome 2 : croissance et crise en France de 1895 à 1974*, Coll. CIRCA, Nathan.

Eck J.F. (2000), *Histoire de l'économie française depuis 1945*, Coll. Cursus, Armand Colin.

Euzéby C. (1998), *Mutations économiques et sociales en France depuis 1973*, Coll. Les topos, Dunod.

Fernandez A. (2001), *L'économie française depuis 1945*, Coll. Les fondamentaux, Hachette supérieur.

Lordon F. (1997), *Les quadratures de la politique économique. Les infortunes de la vertu*, Bibliothèque Economie, Albin Michel.

Mossé É. (1997), *Les politiques économiques depuis 1974*, Coll. Mémo Economie, Seuil.

Mossé É. (1990), *L'ère des certitudes 1945 - 1973. Comprendre la politique économique Tome 1*, Coll. Points Economie, Seuil.

Mossé É. (1989), *La crise ... et après. Comprendre la politique économique Tome 2*, Coll. Points Economie, Seuil.

Vesperini J.P. (1993), *L'économie de la France sous la Ve République*, Economica.

Olivier FAVEREAU et Françoise LARBRE

Objectifs : *Approfondissement des modèles de référence par une approche historique. Les différentes visions de l'économie sont confrontées aux faits et font ainsi l'objet d'une appréciation critique.*

Partie I – Les modèles canoniques

- Les fondements classiques
- L'analyse de Marx
- L'approche néoclassique
- La vision keynésienne

Partie II – Confrontation des modèles canoniques

- Les faits stylisés au centre de la confrontation
- Confrontation autour des prix et des salaires
 - Courbe de Phillips
 - Modèle d'équilibre général et concurrence imparfaite
- Confrontation autour des salaires réels et de l'emploi
 - Salaire réel excessif et modèle néoclassique
 - L'approche régulationniste

Éléments bibliographiques :

Partie I

Asimakopulos, A. (éd.) (1988), *Theories of income distribution*, Kluwer Academic Press.
Cartelier, J. (1995), *L'économie de Keynes*, De Boeck Université.
Favereau, O. (1990), « Répartition et inflation », *Encyclopédie économique, Economica*.
Friedman, M. (1962), *Prix et théorie économique*, Economica 1983.
Hénin, P.Y. (1995), *L'équilibre macroéconomique*, Economica.
Lavoie, M. (1992), *Foundations of Post Keynesian Economic Analysis*, Edward Elgar.
Lavoie, M. (2004), *L'économie post-keynésienne*, collection Repères, La Découverte.
Lecaillon, J. (1990), *Répartition des revenus : cours et exercices d'application*, PUF
Leclercq, E. (1999), *Les théories du marché du travail*, coll. Points-économie, Seuil
Morisson, C. (1996), *La répartition des revenus*, coll. Thémis, PUF
Ottavj, C. (1991), *La répartition des revenus : pratiques et théories*, Litec
Sandretto, R. (1994), *Rémunérations et répartition des revenus*, Hachette
Thoris, G. (1993), *La répartition des revenus*, Armand Colin

Partie II

Artus, P. et Morin, P. (1987), *Mécanismes économiques*, Economica.
Boyer, R. (1978), « Les salaires en longue période », *Economie et Statistique*, septembre.
Boyer, R. (2004), *Théorie de la régulation*, collection Repères, La Découverte.
Boyer, R. et Coriat, B. (1989), « De la flexibilité technique à la stabilisation macroéconomique », in P. Cohendet et P. Llerena, eds, *Flexibilité, information et décision*, Economica.
Fitoussi, J.P. (2004), *La démocratie et le marché*, Grasset.
Lordon, F. (1997), *Les quadratures de la politique économique*, Albin Michel.
Lordon, F. (1991), « Théories de la croissance : quelques développements récents », *Revue de l'OFCE*, 36 et 37.
Muet, P.A. (1987), « Chômage et politique économique », in P. Artus, A. Cartapanis et D. Laussel (eds), *Politique économique*, Economica.

Olivier COURONNÉ et Laurent MESNAGER

Combinatoire : – Ensembles, parties d'un ensemble, cardinaux.– Coefficients binomiaux. Formule du binôme. Tirages avec et sans remise.

Probabilités : – Définition naïve: chance.– ex: pile ou face, jeux de dés, jeux de cartes.– Loi binomiale, loi hypergéométrique.– Insuffisance du modèle naïf: ensembles infinis. loi géométrique.– Définition axiomatique des probabilités.– Lois usuelles discrètes: Bernoulli, Binomiale, Géométrique, Poisson.

Probabilités conditionnelles : Définition. Modèle d'urnes. Formule des probabilités totales. Formule de Bayes.

Indépendance : Définition: indépendance de deux événements, indépendance d'une famille d'événements. Tirages avec et sans remise. Suite d'expériences de Bernoulli indépendantes.

Variables aléatoires discrètes : Définition, exemples, indicatrice. Loi d'une variable aléatoire discrète. Fonction de répartition. Espérance d'une variable aléatoire discrète.– Définition, propriétés, exemples.– Moments d'ordre supérieur, variance. Couple de variables aléatoires discrètes.– Loi jointe, lois marginales, lois conditionnelles.– Moments, covariance.– Variables indépendantes.

Variables aléatoires à densité : Définition, exemples. Fonction de répartition. Espérance. Couples de variables à densité. Loi jointe, lois marginales, lois conditionnelles. Moments, covariance. Variables indépendantes. Lois usuelles à densité. Loi uniforme. Généricité de la loi uniforme. Loi exponentielle. Lois Gaussiennes. Lois de Student et du Chi-deux. Lectures de tables.

Caroline COUDRAT

Objectifs :

- Être capable d'analyser les choix d'intégration
- Être capable d'expliquer comment fonctionne l'U.E. aujourd'hui
- Être capable d'analyser les fondements de l'intégration économique et monétaire
- Être capable de repérer les principaux enjeux

I – L'Europe dans le monde

II – Les fondements de l'identité européenne

III – Gouvernance et prise de décision dans l'UE

IV – Le financement de l'UE

V – L'intégration économique par les marchés: de l'union douanière au marché unique

VI – L'intégration monétaire

VII – L'élargissement de l'UE

VIII – La politique de développement régional et de cohésion

Éléments bibliographiques :

Barthe M.A. (2006), *Économie de l'Union européenne*, Economica.

Le portail de l'Union européenne: www.europa.eu

Christian BIDARD

Objectifs : *Approfondissement des cours d'algèbre et d'analyse.*

Espaces vectoriels et matrices (révision ...).

Vecteur propres et diagonalisation.

Suites récurrentes.

Matrices positives (Perron-Frobenius) et applications économiques (Leontief, Sraffa)

Application à l'analyse: approximations au premier ordre de fonctions de plusieurs variables

Philippe BATIFOULIER et Nathalie FOMBARON

Objectifs : *L'objectif est de prolonger le cours de Microéconomie B en étudiant des situations de concurrence imparfaite. L'hypothèse de concurrence parfaite est utile mais elle n'est pas toujours pertinente lorsqu'il s'agit d'analyser et de comprendre la concurrence à l'œuvre sur de nombreux marchés. Or, faute d'une bonne compréhension de cette concurrence, il est difficile de répondre à des questions aussi diverses que: «Les consommateurs paient-ils trop cher les produits qu'ils achètent ? Faut-il autoriser ou non les fusions ? Doit-on privatiser ? Pourquoi et comment réglementer ?»*

Un premier chapitre est consacré à l'étude du monopole, cas extrême de concurrence imparfaite. Une attention particulière est portée au monopole privé (non régulé par l'état) mais sont également étudiés les monopoles publics et /ou naturels, ainsi que le monopole discriminant. Lorsqu'il y a au moins deux firmes en situation de concurrence imparfaite, se pose la question de connaître le résultat de leurs interactions. La théorie des jeux est un outil indispensable pour analyser ces situations, et nous en présentons les bases dans le second chapitre. Ce dernier est concentré sur l'étude des jeux non-coopératifs et est organisé autour de la distinction entre jeux simultanés (l'information des joueurs est imparfaite) et jeux sous forme séquentielle (l'information est parfaite). Les étudiants sont alors en mesure de comprendre ce qui se joue sur des marchés oligopolistiques. Dans un troisième chapitre, il s'agit de savoir en particulier jusqu'à quel point un petit nombre de compétiteurs est incompatible avec une situation concurrentielle, si des positions dominantes sont défavorables aux consommateurs etc . . . L'analyse s'articule autour de la distinction entre concurrence en quantités (duopoles de Cournot et de Stackelberg, cartel, stratégie de prix-limite) et concurrence en prix (duopole de Bertrand).

Chapitre 1. Le monopole

Règle de tarification du monopole privé, indice de pouvoir de monopole, monopoles naturels, monopoles publics (règle de Ramsey-Boîteux), monopole discriminant.

Chapitre 2. Introduction à la théorie des jeux

Jeux sous forme normale, équilibre de Nash, notions de dominances faible et stricte, équilibre par élimination des stratégies strictement dominées, propriétés de l'équilibre (optimalité ? unicité ? existence ?), équilibres en stratégies mixtes.

Jeux séquentiels et Équilibre de Nash Parfait, notion de menace crédible.

Introduction aux jeux répétés (jeux à horizon fini et coopération tacite, jeux à horizon infini, Folk Theorem).

Chapitre 3 La théorie de l'oligopole

Concurrence en quantités (duopole de Cournot, solution coopérative : le cartel, duopole de Stackelberg), barrières à l'entrée non stratégiques, barrières à l'entrée stratégiques (Stratégie de prédation).

Concurrence en prix (duopole de Bertrand et introduction de contraintes de capacité).

Éléments bibliographiques :

Curien N. (2000), *Introduction à la microéconomie, L'étude des marchés*, Les éditions de l'école polytechnique.

Demange G. et J.P. Ponsard (1999), *Théorie des jeux et analyse économique*, PUF.

Binmore, Ken (1992), *Fun and Game*, DC. Heath and Compagny.

Mas-Colell A., M.D. Whinston, J. Green (1995), *Microeconomic Theory*, Oxford University Press.

Myerson R. (1991), *Game Theory*, Harvard University Press.

Picard P. (2002), *Éléments de microéconomie*, 6^{ème} édition, Montchrestien.

Varian H.R. (1995), *Analyse microéconomique*, De Boeck.

Tisse J.F., Théorie des jeux : une introduction, [http://www.core.ucl.ac.be/staff/thisse\(micro_{-}licence\).pdf](http://www.core.ucl.ac.be/staff/thisse(micro_{-}licence).pdf)

Hélène RAYMOND

Objectifs : *Il s'agit d'introduire les notions essentielles de finance d'entreprise et de finance de marché afin d'initier les étudiants aux concepts et aux raisonnements financiers. Ce cours ouvre la voie et prépare aux cours de finance plus approfondis de L3 et Master (Marchés de capitaux, Gestion de portefeuille, Politique financière, ...).*

Chapitre 1 : Le bilan : approches financière et fonctionnelle

Section 1. Les grandes masses du bilan comptable.

Section 2. Le bilan fonctionnel.

Section 3. Le bilan financier.

Section 4. Quelques différences et similitudes dans les retraitements du bilan comptable.

Chapitre 2 : Le compte de résultat

Section 1. Les différentes approches.

Section 2. Le tableau des soldes intermédiaires de gestion.

Section 3. Les retraitements courants à opérer.

Section 4. Quelques limites et difficultés.

Chapitre 3 : Les ratios et l'analyse du risque

Section 1. Quelques ratios courants

Section 2. L'analyse du risque.

Chapitre 4 : La décision d'investissement

Section 1. Critères de choix en l'absence d'incertitude sur les cash flows futurs.

Section 2. Quelques intuitions sur les difficultés liées à l'incertitude.

Chapitre 5 : Le lien avec la finance de marché

Section 1. Évaluation des entreprises

Section 2. Financement par dette ou augmentation du capital

Section 3 Les principaux marchés financiers

Section 4. Risque de crédit, risques de marché (si temps suffisant)

Éléments bibliographiques :

d'Arcimoles C.H. et Saulquin J.Y. (2006), *Finance Appliquée*, Vuibert.

Capelle-Blancard G., Couderc N., Vandelanoite S. (2004), *Les marchés financiers en fiches*, Ellipses.

Vernimmen P. (2005), *Finance d'entreprise*, 6^{ème} édition, Dalloz.

Raymond H. (2006), Chapitre 3 de l'ouvrage collectif édité par C. de Boissieu, *Les systèmes financiers: mutations, crises et régulation*, Economica.

François EYMARD-DUVERNAY

Objectifs : *Introduire à l'analyse des entreprises, à partir de plusieurs entrées : théorie économique des contrats (située par rapport à la théorie des marchés) ; approche sociohistorique des formes d'organisation ; approche théorique des règles et institutions d'entreprise.*

PARTIE 1 : L'ENTREPRISE COMME NŒUD DE CONTRATS**Chapitre 1.1**

Du marché à la hiérarchie

Chapitre 1.2

Les contrats complets

Chapitre 1.3

Les contrats incomplets: la hiérarchie.

Chapitre 1.4

Hiérarchie et coordination horizontale

PARTIE 2 : L'ÉVOLUTION DES FORMES D'ORGANISATION**Chapitre 2.1**

Les règles industrielles: de la production de masse à la spécialisation flexible

Chapitre 2.2

Les règles civiques: des classifications collectives de postes à la logique compétence

Chapitre 2.3

Les règles domestiques: l'entreprise maison confrontée à la modernisation industrielle

Chapitre 2.4

L'évolution des modèles productifs dans l'industrie automobile: du fordisme au toyotisme.

Chapitre 2.5

Sous-traitance et partenariat: la diffusion de l'assurance-qualité

Chapitre 2.6

Les nouvelles formes de gouvernance financière

Chapitre 2.7

L'économie post-industrielle: l'économie de services, l'entreprise-réseau

PARTIE 3 : LES INSTITUTIONS DE L'ENTREPRISE**Chapitre 3.1**

Règles et institutions d'entreprise: la pluralité

Chapitre 3.2

Les institutions légitimes: l'entreprise capitaliste dans la cité

Éléments bibliographiques :**Baudry B.** (2003), *Économie de la firme*, coll.Repères, La Découverte.**Boyer R., Freyssenet M.** (2000), *Les modèles productifs*, coll.Repères, La Découverte.**Cahuc P., Zylberberg A.** (1996), *Économie du travail. La formation des salaires et les déterminants du chômage*, De Boeck Université.**Eymard-Duvernay F.** (2004), *Économie politique de l'entreprise*, coll.Repères, La Découverte.

Raphaël DÉPINOY

Objectifs : *Le cours d'économie sociale est construit tel un cours d'économie générale valorisant la pluralité des motifs sous-jacents aux activités économiques : l'intérêt individuel sur les marchés, l'autorité de l'État distributeur et la réciprocité dans les réseaux de proximité (famille, corporations, associations). Dans un premier temps, le cours aborde de manière théorique les questions normatives de l'agencement des économies modernes en soulignant l'importance du lien entre la théorie économique et les théories modernes de la justice. Les questions appliquées sont traitées dans un second temps en insistant sur deux aspects : la production des biens dans une économie capitaliste régulée par l'État et remise en cause par le tiers secteur, puis le rôle de l'État-providence et de la réciprocité dans la préservation de la sécurité économique et sociale.*

Introduction : L'économie sociale selon Léon Walras

Partie I – Redéfinir l'économie

Chapitre 1 : L'allocation des richesses par le marché

Chapitre 2 : Échange, redistribution et réciprocité

Partie II – Les théories économiques de la justice

Chapitre 3 : Les approches conséquentialistes de la justice

Chapitre 4 : Les approches procédurales de la justice

Partie III – Production et allocation des biens

Chapitre 5 : Défaillances de marché et régulation étatique

Chapitre 6 : Les logiques alternatives du tiers secteur

Partie IV – Distribution et redistribution des revenus

Chapitre 7 : La sécurité économique et sociale

Chapitre 8 : Les régimes d'État-providence en Europe

Éléments bibliographiques :

Bibliographie «de poche» sur ces questions :

Arnsperger, C. et Van Parijs, P., *Éthique économique et sociale*, Repères n° 300, La Découverte.

Batifoulier, P., *L'économie sociale*, Que sais-je?, n° 2131, PUF.

Barbier, J.C. et Théret, B., *Le nouveau système français de protection sociale*, Repères n° 382, La Découverte.

Merrien, F.X., *L'État-providence*, Que sais-je? n° 3249, PUF.

Murard, N., *La protection sociale*, Repères n° 72, La Découverte.

Piketty, T., *L'économie des inégalités*, Repères n° 216, La Découverte.

Ponthieux, S., *Le capital social*, Repères n° 458, La Découverte.

Vienney, C., *L'économie sociale*, Repères n° 148, La Découverte.

Trois références majeures du cours :

Castel, R. (1995), *Les métamorphoses de la question sociale – Une chronique du salariat*, Folio essais.

Esping-Andersen, G. (1990), *Les trois mondes de l'état-providence – Essai sur le capitalisme moderne*, traduction française 1999, PUF.

Polanyi, K. (1944), *La grande transformation – Aux origines politiques et économiques de notre temps*, traduction française 1983, Gallimard.

Valérie MIGNON

Objectifs : *L'objectif du cours est de présenter aux étudiants les théories macroéconomiques contemporaines visant à expliquer les fluctuations. Le point de départ est la chute du consensus keynésien. Ainsi, après un rappel sur les analyses des classiques et de Keynes, sont successivement traitées: la nouvelle économie classique, la théorie des cycles réels, la théorie du déséquilibre, la nouvelle économie keynésienne et les explications endogènes du cycle. Les théories économiques sont systématiquement reliées au contexte économique prévalant à l'époque où elles ont émergé.*

Introduction

- I. Objet, questions et problèmes de la macroéconomie
- II. Rappels sur les spécificités des analyses des classiques et de Keynes
 - 2.1. *Fonctionnement des marchés*
 - 2.2. *Mécanismes de transmission et hiérarchie des marchés*
- III. Bref historique
 - 3.1. *La grande dépression : de la remise en cause de la pensée classique à la révolution keynésienne*
 - 3.2. *La montée et la chute du consensus keynésien*
- IV. Renouveau de l'analyse macroéconomique (des années 1970 à nos jours)

Chapitre 1. La Nouvelle Économie Classique (NEC)

- I. Rappels sur la courbe de Phillips et typologie des anticipations
 - 1.1. *Courbe de Phillips*
 - 1.1.1. Courbe de Phillips empirique
 - 1.1.2. La relation entre taux d'inflation et taux de chômage
 - 1.2. *Typologie des anticipations*
 - 1.2.1. Anticipations extrapolatives
 - 1.2.2. Anticipations adaptatives
 - 1.2.3. Anticipations rationnelles
- II. Les fondements de la Nouvelle Économie Classique
 - 2.1. *Friedman et la première critique de la courbe de Phillips*
 - 2.1.1. Le taux de chômage naturel et ses propriétés
 - 2.1.2. Les hypothèses
 - 2.1.3. L'invalidité de la courbe de Phillips à long terme
 - 2.2. *Phelps et l'imperfection de l'information*
 - 2.3. *Muth et l'hypothèse d'anticipations rationnelles*
 - 2.3.1. Définitions
 - 2.3.2. Principales caractéristiques des anticipations rationnelles
 - 2.3.3. Propriétés des anticipations rationnelles
- III. Les thèses de la Nouvelle Économie Classique
 - 3.1. *Lucas et le rôle de l'imperfection de l'information*
 - 3.1.1. Hypothèses du modèle de Lucas
 - 3.1.2. Détermination de l'équilibre dans le cas d'information parfaite
 - 3.1.3. Détermination de l'équilibre dans le cas d'information imparfaite
 - 3.1.4. L'arbitrage inflation – chômage et la critique de Lucas
 - 3.2. *L'invalidité de la courbe de Phillips : le principe d'invariance*
 - 3.2.1. Mécanisme général
 - 3.2.2. Présentation du modèle
 - 3.2.3. Le rôle de l'hypothèse d'anticipations rationnelles dans l'inefficacité de la politique monétaire
 - 3.3. *La théorie des changements intersectoriels*

Chapitre 2. La Théorie des Cycles Réels (TCR)

- I. Rappels sur les cycles
 - 1.1. *Définitions générales*
 - 1.2. *Repérage des cycles : la méthode traditionnelle du NBER*
 - 1.3. *Cycles de croissance et dissociation cycle/tendance*

- II. Les fondements de la Théorie des Cycles Réels**
 - 2.1. *Principes de la Théorie des Cycles Réels*
 - 2.2. *Le modèle de base de la Théorie des Cycles Réels*
 - 2.3. *Conséquences d'un choc de productivité*
 - 2.4. *Spécificité des résultats*
 - 2.5. *La mesure des chocs technologiques : le résidu de Solow*
 - 2.6. *Pertinence du modèle et calibration*
 - 2.6.1. Description de la méthode
 - 2.6.2. Les faits stylisés
 - 2.6.3. Confrontation aux faits stylisés
- III. Les enrichissements du modèle de base de la Théorie des Cycles Réels**
 - 3.1. *Enrichissements dans un cadre néoclassique*
 - 3.1.1. Le modèle de Kydland et Prescott (1982)
 - 3.1.2. Le modèle de Long et Plosser (1983)
 - 3.1.3. Le modèle de Hansen (1985)
 - 3.1.4. Le modèle de Christiano et Eichenbaum (1992)
 - 3.2. *Enrichissements s'écartant du cadre néoclassique*
- IV. Les principales limites de la Théorie des Cycles Réels**

Chapitre 3. La théorie du déséquilibre

- I. Définitions des principaux concepts**
 - 1.1. *Rappel sur le fonctionnement d'une économie walrasienne : le tâtonnement sur les prix*
 - 1.2. *Imparfaite flexibilité des prix et ajustement par les quantités*
 - 1.3. *Principaux concepts de la théorie du déséquilibre*
 - 1.3.1. Demande et offre notionnelles /effectives
 - 1.3.2. Règle de rationnement
 - 1.3.3. Effet de report
- II. Typologie des déséquilibres**
 - 2.1. *Chômage keynésien*
 - 2.2. *Chômage classique*
 - 2.3. *Inflation contenue ou réprimée*
 - 2.4. *Surcapitalisation ou sous-consommation*
- III. Un modèle de déséquilibre**
 - 3.1. *Hypothèses*
 - 3.2. *Détermination de l'équilibre général de l'économie*
 - 3.2.1. Programme du consommateur
 - 3.2.2. Programme du producteur
 - 3.2.3. Équilibre général
 - 3.3. *Détermination de l'équilibre avec rationnement*
 - 3.3.1. Programme du consommateur
 - 3.3.2. Programme du producteur
 - 3.3.3. Situation de déséquilibre
 - 3.3.4. Configurations possibles
- IV. Théorie du déséquilibre et politique économique**
 - 4.1. *Régionnement du plan salaire réel – emploi*
 - 4.2. *Régionnement du plan salaire réel – dépense autonome*

Chapitre 4. La Nouvelle Économie Keynésienne (NEK)

- I. Principales caractéristiques de la Nouvelle Économie Keynésienne**
- II. La rigidité des prix**
 - 2.1. *Définition*
 - 2.2. *Les coûts de catalogue*
 - 2.3. *La distinction marché d'enchères/marché de clientèle*
 - 2.4. *Le prix en tant qu'indicateur de la qualité*
 - 2.5. *Les externalités de marchés en expansion*
 - 2.6. *La complexité du processus de décision des entreprises*
 - 2.7. *Variations du prix, des coûts et de la demande*
- III. La rigidité des salaires**
 - 3.1. *La théorie des contrats implicites*
 - 3.1.1. Cadre général

- 3.1.2. Principaux résultats
- 3.1.3. Principales limites
- 3.2. *Les théories du salaire d'efficience*
 - 3.2.1. Le modèle de base du salaire d'efficience
 - 3.2.2. L'importance des coûts de rotation de la main d'œuvre
 - 3.2.3. Asymétrie d'information et salaire d'efficience
 - 3.2.4. Approche sociologique du salaire d'efficience : le modèle d'équité
- 3.3. Syndicats et négociations : principaux résultats
 - 3.3.1. Les modèles de contrats optimaux ou de négociation efficiente
 - 3.3.2. Les modèles de droit à gérer
- 3.4. *L'opposition insiders/outsiders*
- IV. L'hystérésis du taux de chômage**
 - 4.1. *Mémoire des séries temporelles*
 - 4.1.1. Spécification de la tendance
 - 4.1.2. Conséquences d'un choc aléatoire
 - 4.1.3. Tendance stochastique et mémoire des séries
 - 4.2. *Présentation du concept d'hystérésis*
 - 4.2.1. Définition
 - 4.2.2. Hystérésis et taux de chômage
 - 4.3. *Les explications de l'hystérésis du taux de chômage*
 - 4.3.1. La détérioration du capital humain
 - 4.3.2. L'opposition insiders/outsiders
 - 4.3.3. Le ralentissement de l'investissement
 - 4.4. *Les conséquences de l'hystérésis du taux de chômage*
 - 4.5. *Conclusion*
- V. Défauts de coordination et équilibres multiples**
 - 5.1. *Un exemple introductif de défaut de coordination*
 - 5.2. *Externalités*
 - 5.3. *Théorie des jeux et défauts de coordination*
 - 5.4. *Équilibres multiples et taches solaires*
 - 5.5. *Implications de politique économique*
- VI. Conclusion : apports et limites de la Nouvelle Économie Keynésienne**

Chapitre 5. Explications endogènes des fluctuations

I. Principaux concepts

- 1.1. *Linéarité/non linéarité*
- 1.2. *Explication exogène/endogène des fluctuations*
- 1.3. *La notion de sensibilité aux conditions initiales*

II. Les insuffisances des modèles linéaires: l'oscillateur de Samuelson

- 2.1. *Présentation du système*
- 2.2. *Solution du système*
- 2.3. *Étude de la dynamique du système*
- 2.4. *Conclusion: la non pertinence de l'hypothèse de linéarité*

III. L'accélérateur non linéaire de Goodwin (1951)

- 3.1. *Hypothèses du modèle*
- 3.2. *Description du cycle*
- 3.3. *Exemple numérique*
- 3.4. *Principaux résultats du modèle*

Éléments bibliographiques :

- Abraham-Frois G.** (2002), *Dynamique économique*, Dalloz.
- Abraham-Frois G. et Larbre F.** (1998), *La macroéconomie après Lucas, Textes choisis*, Economica.
- Artus P.** (1989), *Macroéconomie*, PUF.
- Benassy J.P.** (1984), *Macroéconomie et théorie du déséquilibre*, Dunod.
- Blanchard O. et Fischer S.** (1989), *Lectures on Macroeconomics*, MIT Press.
- Larbre F.** (1993), *Croissance et fluctuations, Exercices corrigés*, Economica.
- Romer D.** (1997), *Macroéconomie approfondie*, Ediscience.
- Snowdon B., Vane H. et Wynarczyk** (1997), *La pensée économique moderne*, Ediscience.

Eve CAROLI

Objectifs : Fournir une série d'éléments descriptifs concernant le marché du travail français, en particulier en comparaison internationale.
Fournir un ensemble de bases théoriques permettant de comprendre les caractéristiques et les évolutions du marché du travail français.
Fournir quelques connaissances de base en matière de politiques économiques relatives au marché du travail

Chapitre 1. Le marché du travail en France

- I. Le chômage
- II Les caractéristiques de l'emploi
- III Productivité et rémunération

Chapitre 2. La conception néo-classique du marché du travail

- I La demande de travail
- II L'offre de travail
- III L'équilibre du marché du travail et le chômage dans la conception néoclassique

Chapitre 3. Les approches non-standard du travail

- I L'emploi et le chômage dans la théorie keynésienne
- II Le travail et l'emploi selon les économistes des organisations et des institutions

Chapitre 4. Les nouvelles théories du marché du travail

- I La théorie des contrats implicites
- II Les théories du salaire d'efficience
- III La théorie des négociations

Chapitre 5. Les débats sur la politique économique et la nature du chômage

- I. La courbe de Phillips et sa critique par les monétaristes et les nouveaux classiques
- II. La théorie du taux de chômage d'équilibre

Chapitre 6. Les politiques de l'emploi

- I. Les caractéristiques de la politique de l'emploi
- II. Les différents leviers de la politique de l'emploi

Éléments bibliographiques :

Manuels de référence

Cahuc P. et Zylberberg A. (2001), *Le Marché du Travail*, De Boeck.
Redor D. (1999), *Economie du Travail et de l'Emploi*, Montchrestien.

Manuels plus spécifiques

Cahuc P. et Zylberberg A. (2003), *Microéconomie du marché du travail*, Repère, La Découverte.
Freyssinet J. (200), *Le chômage*, Repère, La Découverte.
Gazier B. (1993), *Economie du Travail et de l'Emploi*, Précis Dalloz.
Perrot A. (1992), *Les nouvelles théories du marché du travail*, Repère, La Découverte.
Reynaud B. (1994), *Les théories du salaire*, Repère, La Découverte.

Publications statistiques

DARES (2003), *Les politiques de l'emploi et du marché du travail*, Repère, La Découverte.
INSEE (2005-2006), *France : portrait social*.

cf. la suite des références au verso

INSEE (2003-2004), *Données sociales : la société française*.
OCDE (2006), *Perspectives de l'Emploi*, publication annuelle.
OCDE (2005), *Etudes Economiques : France*.
OFCE (2006), *L'économie française*, Repère, La Découverte, publication annuelle.

Sites internet de référence

Ministère du Travail – DARES (direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques) :

http://www.travail.gouv.fr/etudes/etudes_f.html

Conseil d'Analyse Economique : <http://www.cae.gouv.fr/>

INSEE : http://www.insee.fr/fr/home/home_page.asp

Centre d'Etudes de l'Emploi : <http://www.cee-recherche.fr/>

S5 ▷ ANALYSE MONÉTAIRE APPROFONDIE

ELEAM501

Agnès LABYE

Objectifs : *Il s'agit d'un cours option plus spécifiquement destiné aux étudiants ayant choisi le parcours Monnaie finance. C'est leur premier cours de spécialité qui est supposé poursuivre celui de macroéconomie 2 suivi en principe par tous les étudiants. Cet enseignement doit leur donner tous les fondamentaux leur permettant de suivre des enseignements de spécialité en particulier le cours de Marchés financiers.*

I-Le processus d'intermédiation financière

I-1 Le processus d'intermédiation: une analyse macroéconomique

I-2 Le processus d'intermédiation: une analyse microéconomique

II- Taux d'intérêt et politique monétaire

II-1 Taux d'intérêt et comportement des agents économiques

II-2 Taux d'intérêt et élaboration de la politique monétaire

Éléments bibliographiques :

Mishkin F. (2007), *Monnaie, banque et marchés financiers*, 8^{ème} édition, Pearson Education.

Scialom L. (2006), *Économie bancaire*, collection Repères, La Découverte.

BCE et BDF, *Bulletins trimestriels*.

Olivier MUSY

Objectifs : *Comprendre et maîtriser des outils théoriques pour analyser les stratégies des firmes. Savoir les appliquer à des cas concrets. Connaître les différents outils à la disposition des firmes pour acquérir une position dominante sur un marché. L'approche retenue est celle de l'économie industrielle. Il s'agit donc d'un cours qui utilise plus les concepts économiques que les concepts issus de la gestion. L'objectif reste de comprendre les enjeux et les motivations relatifs au comportement des firmes.*

Chapitre 1 : Introduction

Chapitre 2 : Les stratégies de prix

Chapitre 3 : La différenciation des produits

Chapitre 4 : La publicité

Chapitre 5 : La discrimination par les prix

Chapitre 6 : La recherche et Développement (R&D)

Chapitre 7 : La monopolisation du marché

Chapitre 8 : Les accords entre firmes

Éléments bibliographiques :

Ouvrages de base

Médan et T. Warin, *Économie industrielle*, Dunod.

D. Carlton et J. Perloff, *Économie industrielle*, De Boeck Université.

J.M. Chevalier, *L'économie industrielle des stratégies d'entreprise*, Montchrestien.

S. Oz, *Industrial Organization: Theory and applications*, MIT Press.

K. Huynh et D. Besancenot, *Économie industrielle*, Bréal.

Ouvrages au format poche

Gabszewicz J., *La différenciation des produits*, collection Repères, La découverte.

E. Combe, *La politique de la concurrence*, collection Repères, La découverte.

J. Gabszewicz, *La concurrence imparfaite*, collection Repères, La découverte.

Dans la série des rapport pour le Conseil d'Analyse Économique (CAE)

D. Encaoua et R. Guesnerie, «Politiques de la concurrence», *Conseil d'Analyse Économique*.

E. Cohen et J.H. Lorenzi, «Politiques industrielles pour l'Europe», *Conseil d'Analyse Économique*.

Un ouvrage plus proche de la gestion :

M. Porter, *L'avantage concurrentiel*, Interédition.

S5 ▷ MATHÉMATIQUES

ELEMA509

Bernard DESGRAUPES

Nombres complexes

Mathématiques des systèmes dynamiques :

Équations de récurrence linéaires d'ordre 1 et 2.
Équations différentielles linéaires d'ordre 1 et 2.
Applications à l'économie : oscillateur de Samuelson,
accélérateur de stocks de Metzler,
modèle de Phillips

Vecteurs propres et diagonalisation des applications linéaires

Applications: puissances $n^{\text{èmes}}$ de matrices, polynômes matriciels

Étude des matrices symétriques.

Applications aux formes quadratiques: étude de signe et réduction
Applications à la résolution des systèmes d'applications linéaires

S5 ▷ STATISTIQUES

ELEST501

Patrice BERTAIL

Rappels de probabilités : Variables aléatoires. Caractéristiques d'une loi. Indépendance. Lois limites

Estimation : Échantillonnage. Estimateur et propriétés. Vraisemblance, information, exhaustivité. Borne de Cramer-Rao. Estimateur du maximum de vraisemblance. Estimation par intervalle de confiance.

Tests statistiques : Introduction. Théorie des tests. Tests paramétriques, méthode de Neyman-Pearson. Tests non paramétriques: tests du khi-deux, etc ...

Françoise LARBRE

Objectifs : À l'issue de ce cours, les étudiants devront être capables de se repérer dans les différentes sources d'information, de collecter des données, d'en faire une représentation graphique, de choisir les traitements statistiques à utiliser, de commenter les données en faisant appel aux schémas théoriques de référence. L'objectif ultime est la capacité à élaborer un diagnostic conjoncturel. Les étudiants feront l'apprentissage du logiciel R, outil statistique pour la modélisation, le calcul, et les graphiques.

I – Modèles de fluctuations et appréhension des interactions

1. Règles de comportement et décalages temporels
 - 1.1. Rappels : prix et fluctuations, multiplicateurs
 - 1.2. Comportement d'investissement et fluctuations de l'activité
 - 1.3. Répartition du produit et fluctuations de l'activité
2. Le rôle des chocs
 - 2.1. Le modèle d'information imparfaite
 - 2.2. Le cycle réel

II – L'élaboration de l'information économique

1. Connaissances de base en statistique (évolution d'une variable, effet de structure, indicateurs partiels et synthétiques, contribution à la croissance, acquis de croissance ...)
2. Les grands indicateurs issus d'enquêtes quantitatives (IPI, IPC ...)
3. Les enquêtes de conjoncture et les données d'opinion
4. Les comptes trimestriels

III – Les notes de conjoncture

1. Mises en forme et en cohérence des conjonctures élémentaires
2. L'environnement international

Éléments bibliographiques :

- Abraham-Frois, G.** (1995), *Les fluctuations économiques*, coll. Poche, Economica.
Abraham-Frois, G. (2002), *Dynamique économique*, Dalloz.
Carnot, N. et Tissot, B. (2002), *La prévision économique*, Economica.
Cling, J.P. (1990), *L'analyse de la conjoncture*, coll. Repères, La Découverte.
Dupriez, P. et alii (1996), *L'économie en mouvement*, De Boeck Université.
Fayolle, J. (1987), *Pratique contemporaine de l'analyse conjoncturelle*, Economica - Insee.
Granelle, J.J. (1977), *Fluctuations économiques et conjoncture*, Masson.

Bénédicte COESTIER

Objectifs : *L'économie industrielle est la branche de la microéconomie qui s'intéresse à l'entreprise. Elle étudie leurs stratégies et le fonctionnement des marchés. Pour ce faire, elle élabore et utilise des outils d'analyse : de la firme, de la concurrence, du pouvoir de marché, de l'intégration, de l'innovation, de la négociation, etc.*

Depuis le début des années 80, l'analyse économique s'est beaucoup enrichie et l'économie d'entreprise a complètement renouvelé ses références : la vision traditionnelle de l'entreprise en tant que boîte noire est remplacée par une réflexion autour d'un jeu d'acteurs internes et externes à l'entreprise. Elle s'appuie maintenant sur la théorie de la concurrence imparfaite et la théorie des contrats. Ces théories exploitent de manière extensive les outils et les résultats de la théorie des jeux. Ce cours d'économie industrielle porte sur l'étude de la structure des entreprises et des marchés, ainsi que de leurs interactions. Il s'articule autour de deux grandes approches complémentaires : l'analyse concurrentielle (étude du comportement stratégique de l'entreprise dans son environnement concurrentiel) et l'analyse organisationnelle (étude des relations contractuelles).

I – L'analyse concurrentielle :

A) Analyse économique traditionnelle des structures de marchés

Les structures de marché : Concurrence parfaite et concurrence imparfaite (monopole, oligopole)

Structures de marché et performances (les indicateurs de performances du marché, les indicateurs des structures de marché).

Les premiers développements de l'économie industrielle : le paradigme «structure, conduite, performance»

B) L'analyse stratégique de la concurrence :

Dimension temporelle de la concurrence

Le phénomène des barrières stratégiques à l'entrée.

C) La différenciation des produits

D) Les effets de réseau.

II – L'analyse organisationnelle (approches contractuelles)

A) La théorie des coûts de transaction.

B) La théorie des incitations et relation d'agence

Éléments bibliographiques :

Baudry, B. (2003), *Économie de la firme*, Coll. Repères, Éd. La Découverte.

Coestier, B. et Marette, S. (2004), *Économie de la qualité*, coll. Repères, Éd. La découverte.

Carlton, D. et Perloff, J. (1998), *Économie industrielle*, De Boeck Université.

Coriat, B. et Weinstein, O. (1995), *Les nouvelles théories de l'entreprise*, Le livre de Poche.

Gabszewicz, J. (2003), *La concurrence imparfaite*, Coll. Repères, Éd. La Découverte.

Gabszewicz, J. (2006), *La différenciation des produits*, Coll. Repères, Éd. La Découverte.

Osborne, M. (2004), *An introduction to game theory*, Oxford University Press.

Ponsard, J.P., Sevy, D. et Tanguy, H. (2005), *Économie de l'entreprise*, Éditions de l'école polytechnique.

Valérie MIGNON

Objectifs : L'objectif est de fournir aux étudiants les bases de l'économétrie. L'optique retenue est résolument appliquée. Il s'agit ainsi non seulement de présenter les concepts théoriques indispensables, mais aussi et surtout de permettre aux étudiants d'appliquer ces concepts et d'interpréter, d'un point de vue économique, les résultats obtenus. Après un rappel des concepts statistiques de base, sont étudiés: le modèle de régression simple, le modèle de régression multiple, les problèmes d'autocorrélation et d'hétéroscédasticité des erreurs et la question de la multicollinéarité.

Introduction

Chapitre 1: Développements introductifs

I. Modèle et variable

- 1.1. Définition du concept de modèle
- 1.2. Différents types de données
- 1.3. Variable expliquée /variable explicative
- 1.4. Terme d'erreur

II. Rappels de statistique

- 2.1. Moyenne
- 2.2. Variance, écart type et covariance
- 2.3. Coefficient de corrélation linéaire

III. Brève introduction au concept de stationnarité

- 3.1. Stationnarité en moyenne
- 3.2. Stationnarité en variance

Chapitre 2: Le modèle de régression simple

I. Généralités

- 1.1. L'hypothèse de linéarité
 - 1.1.1. Linéarité dans les variables
 - 1.1.2. Linéarité dans les paramètres
- 1.2. Écriture du modèle de régression simple et propriétés du terme d'erreur
 - 1.2.1. La nullité de l'erreur moyenne
 - 1.2.2. L'absence d'autocorrélation des erreurs
 - 1.2.3. L'homoscédasticité des erreurs
 - 1.2.4. La normalité des erreurs
- 1.3. Récapitulatif: spécification du modèle de régression simple

II. Les moindres carrés ordinaires (MCO)

- 2.1. Objectif et rappel des hypothèses
- 2.2. Le principe des MCO
- 2.3. Les estimateurs des MCO
 - 2.3.1. Recherche des estimateurs
 - 2.3.2. Récapitulatif et propriétés
- 2.4. Propriétés des estimateurs des MCO
 - 2.4.1. Estimateurs linéaires
 - 2.4.2. Estimateurs sans biais
 - 2.4.3. Estimateurs convergents et de variance minimale
- 2.5. Estimateur MCO de la variance de l'erreur
 - 2.5.1. Recherche de l'estimateur de la variance de l'erreur
 - 2.5.2. Estimation des variances des estimateurs des MCO
- 2.6. Application empirique

III. Tests sur les paramètres de régression

- 3.1. Détermination des lois suivies par les estimateurs des MCO
- 3.2. Tests sur les coefficients de régression
- 3.3. Application empirique

- IV. *Analyse de la variance et coefficient de détermination*
 - 4.1. Équation d'analyse de la variance
 - 4.2. Coefficient de détermination
 - 4.3. Analyse de la variance et test de significativité du coefficient ?
 - 4.4. Application empirique
- V. *Prévision*

Chapitre 3: Le modèle de régression multiple

- I. *Écriture du modèle sous forme matricielle*
- II. *Les estimateurs des MCO*
 - 2.1. Hypothèses du modèle de régression multiple
 - 2.2. Estimation des coefficients
 - 2.3. Propriétés des estimateurs des MCO
 - 2.3.1. Linéarité de l'estimateur
 - 2.3.2. Estimateur sans biais
 - 2.3.3. Matrice de variance-covariance des coefficients et estimateurs de variance minimale
 - 2.4. Estimation de la variance des erreurs
 - 2.5. Exemple
 - 2.5.1. Détermination des estimateurs des MCO
 - 2.5.2. Calcul pratique
- III. *Tests sur les coefficients de régression*
 - 3.1. Loi des estimateurs
 - 3.2. Tests sur un coefficient de régression
 - 3.3. Tests de significativité de plusieurs coefficients
 - 3.3.1. Test sur un coefficient de régression particulier
 - 3.3.2. Test d'égalité de coefficients
 - 3.3.3. Test de significativité de l'ensemble des coefficients
 - 3.3.4. Test de significativité d'un sous-ensemble de coefficients
 - 3.3.5. Dérivation des tests
- IV. *Analyse de la variance et coefficient de détermination corrigé*
 - 4.1. Équation d'analyse de la variance
 - 4.1.1. Écriture sous forme de variables centrées
 - 4.1.2. Cas de variables non centrées
 - 4.2. Coefficient de détermination
 - 4.3. Coefficient de détermination corrigé
 - 4.4. Exemple
- V. *Prévision*
 - 5.1. Détermination de la valeur prévue et intervalle de prévision
 - 5.2. Exemple
- VI. *Critères de comparaison de modèles*
 - 6.1. Pouvoir explicatif/pouvoir prédictif d'un modèle
 - 6.2. Coefficient de détermination et coefficient de détermination corrigé
 - 6.3. Les critères d'information
 - 6.3.1. Critère d'information d'Akaike
 - 6.3.2. Critère d'information de Schwarz
 - 6.4. Critère de Mallows
- VII. *Application empirique*

Chapitre 4: Hétéroscédasticité et autocorrélation des erreurs

- I. *Les estimateurs des moindres carrés généralisés (MCG)*
 - 1.1. Propriétés des estimateurs des MCO en présence d'autocorrélation et/ou d'hétéroscédasticité
 - 1.2. La méthode des MCG
 - 1.3. Estimation de la variance des erreurs

II. Hétéroscédasticité des erreurs

- 2.1. Les sources de l'hétéroscédasticité
- 2.2. Estimation en présence d'hétéroscédasticité
- 2.3. La détection de l'hétéroscédasticité
 - 2.3.1. Test de Goldfeld et Quandt
 - 2.3.2. Test de Glejser
 - 2.3.3. Test de Breusch-Pagan
 - 2.3.4. Test de White
- 2.4. Procédures d'estimation en présence d'hétéroscédasticité
 - 2.4.1. Estimateur de la matrice de variance-covariance de White
 - 2.4.2. Estimateur de la matrice de variance-covariance de Newey-West
- 2.5. Application empirique

III. Autocorrélation des erreurs

- 3.1. Les sources de l'autocorrélation
- 3.2. Estimation en présence d'autocorrélation
- 3.3. La détection de l'autocorrélation
 - 3.3.1. Test de Durbin-Watson
 - 3.3.2. Test de Durbin
 - 3.3.3. Test de Breusch-Godfrey
- 3.4. Procédures d'estimation en présence d'autocorrélation des erreurs
 - 3.4.1. Cas où la variance du terme d'erreur est connue: principe général des MCG
 - 3.4.2. Cas où la variance du terme d'erreur est connue: les méthodes pseudo-MCG
- 3.5. Estimation en présence d'autocorrélation des erreurs
- 3.6. Application empirique

Chapitre 5: Multicolinéarité et sélection de variables

I. Présentation du problème

II. Les effets de la multicolinéarité

III. La détection de la multicolinéarité

- 3.1. Corrélations entre les variables explicatives
- 3.2. Test de Klein
- 3.3. Test de Farrar et Glauber
- 3.4. L'étude des facteurs d'inflation de la variance
- 3.5. Application empirique

IV. Les solutions à la multicolinéarité: la ridge regression

V. Méthodes de sélection des variables

- 5.1. La méthode de toutes les régressions possibles
- 5.2. L'élimination ascendante des variables explicatives: backward elimination
- 5.3. La sélection ascendante des variables explicatives: forward regression
- 5.4. La méthode stepwise
- 5.5. Application empirique

Éléments bibliographiques :

Bourbonnais, R. (2006), *Économétrie : manuel et exercices corrigés*, Dunod.

Greene, W. (2005), *Économétrie*, Pearson Education.

Johnston, J. et Dinardo, J. (1999), *Méthodes économétriques*, Economica.

Mignon, V. (2008), *Économétrie. Théorie et applications*, Economica.

Christian BIDARD

INTRODUCTION

Chapitre I. Un siècle de croissance française

1. La croissance française (1873-1974)
d'après l'ouvrage d'après Carré, Dubois, Malinvaud. L'identification de facteurs de la croissance. Une comptabilité de la croissance.
2. Aperçu sur l'évolution des données et des études sur la croissance depuis 30 ans
3. Les questions posées à la théorie de la croissance
Bref survol de l'évolution des théories

PREMIÈRE PARTIE : LA CROISSANCE EXOGÈNE

Chapitre II. Une croissance instable?

1. L'inspiration keynésienne après la guerre
2. Modèle de Harrod
3. Modèle de Domar
4. Croissance et répartition : une lignée keynésienne
modèle de Kaldor; modèle de Pasinetti; relation de Cambridge;
critique de Samuelson-Modigliani

Chapitre III. Le modèle néo-classique de croissance exogène

1. Historique
2. Rappels : la fonction de production néo-classique
productivité marginale, rendements constants, épuisement du produit,
élasticité du produit / capital ou travail, élasticité de substitution). Cobb-Douglas, C.E.S.
Forme intensive de la fonction de production
3. Le modèle de Solow
L'équation dynamique. Existence d'un état régulier / stationnaire.
Dynamique de la transition. Vitesse d'ajustement (uniquement pour Cobb-Douglas).
4. Exercices de statique comparative
Effet de $\Delta s, f, \dots$ Règle d'or
5. Les insuffisances du modèle de base

Chapitre IV. Modèle de Solow avec progrès technique exogène

1. Introduction
2. Progrès technique et neutralités
Progrès technique en général
Diverses notions de neutralité du progrès technique : Harrod, Hicks, Solow.
Les fonctions de production par la comptabilité de la croissance. Résidu de Solow
3. Modèle de Solow avec progrès technique
L'équation de la dynamique
L'état quasi-stationnaire : caractérisation, règle d'or modifiée
La dynamique de la convergence : stabilité globale, vitesse de convergence (calcul dans le cas général).
4. Évaluation du modèle de Solow
Comparaison des états réguliers (capital par tête, taux de profit)
La bêta-convergence (Baumol), sigma-convergence
5. Critique de la notion de progrès technique exogène

Chapitre V. Autour du modèle de Solow

1. Deux tentatives d'amélioration du modèle
(1^{ère} partie : La croissance optimale)
2. Modèle de Ramsey-Cass-Koopmans
3. Modèle de Diamond (générations imbriquées)
4. Comparaisons avec le modèle de Solow
(2^{ème} partie : Progrès technique incorporé)
5. Les modèles à générations de capital
6. Vers l'endogénéisation de la croissance : l'apport d'Arrow

DEUXIÈME PARTIE : LA CROISSANCE ENDOGÈNE

Chapitre VI. Un modèle simple de croissance endogène

1. Le modèle AK
Equilibre. Transition. Les écarts avec le modèle de Solow
2. Développement : le rôle du capital humain
Modèle de Lucas.

Chapitre VII. L'économie des connaissances

Rivalité et exclusion. Externalités. Rendements croissants. Concurrence imparfaite. Propriété intellectuelle, brevets et monopoles. R&D. Diffusion des connaissances et effets d'apprentissage.

Chapitre VIII. L'Etat et la croissance

Les biens publics
La politique économique

Chapitre IX. Evaluation des théories de la croissance endogène

L'analyse des taux de croissance
L'étude de la convergence. Les clubs de convergence.
Les limites de la théorie de la croissance endogène(Solow)

TROISIÈME PARTIE : LES QUESTIONS NOUVELLES

Chapitre X. Les ressources naturelles

La terre, le pétrole, l'effet de serre. . .
1. Smith et Ricardo, théoriciens de la croissance
2. Les ressources épuisables
Règle d'Hotelling. Modèle vert de Solow. Règle d'Hartwick
3. Le développement durable
Enjeux et débats. Les droits à polluer. Effet de serre. Accords de Kyoto.

(Chapitre XI. Développement et démocratie)

Sen.

Éléments bibliographiques :

Abraham-Frois, G. (2002), *Dynamique économique*, 9^{ème} édition, Dalloz

Barro, R. J., and Sala-I-Martin, X. (1995), *Economic Growth*, McGraw-Hill. Traduction française, *La croissance économique*, Ediscience international, 1996

Carré, J.J., Dubois, P. et Malinvaud, E. (1972), *La croissance française. Un essai d'analyse économique causale de l'après-guerre*, Seuil

Jacques, J.F. et Rebeyrol, A. (2001), *Croissance et fluctuations*, Dunod

Jones, C.I. (2002), *Introduction to economic growth*, 2d edition, W.W. Norton and Company

Romer, D. (1996), , *Advanced Macroeconomics*, McGraw-Hill. Traduction française, *Macroéconomie approfondie*, Ediscience international, 1997

François EYMARD-DUVERNAY et Philippe BATIFOULIER

Objectifs : *Introduire l'approche des organisations et des institutions, dans une perspective pluridisciplinaire, à partir de la théorie économique «standard».*

Première partie : De la rationalité au marché

1. L'hypothèse de rationalité, de la nature à l'interaction
2. Individualisme méthodologique et coordination par le marché

Deuxième partie : Décision rationnelle en interaction sociale

1. Conflit et coopération dans les organisations
2. Altruisme, incitation et contrainte
3. Problèmes de coordination, point focal et convention

Troisième partie : Rationalité des individus et intervention publique

1. Rationalité individuelle et intervention de l'État
2. Bureaucratie, délégation et marché politique
3. Défaillances de la rationalité individuelle et action collective

Quatrième partie : Des marchés aux contrats: les approches contractualistes de l'entreprise et du travail

1. Des marchés aux contrats: l'entreprise comme nœud de contrats
2. La hiérarchie
3. Hiérarchie et coordination horizontale

Cinquième partie: Approfondissements analytiques

1. Les limites de la rationalité
2. Préférences et valeurs
3. Principes de justice : équité *versus* utilitarisme

Sixième partie: Approches institutionnalistes

1. Rationalité limitée et investissements de forme
2. L'évaluation de la qualité des biens et du travail
3. La pluralité des conventions constitutives

Éléments bibliographiques :

- Batifoulier Ph. (éd.)** (2001), *Théorie des conventions*, Economica.
- Binmore K.**, (1999), *Jeux et théorie des jeux*, De Boeck.
- Boltanski L. , Chiapello E.** (1999), *Le nouvel esprit du capitalisme*, NRF essais, Gallimard.
- Boltanski L. , Thévenot L.** (1991), *De la justification. Les économies de la grandeur*, Gallimard.
- Boltanski L.** (2002), «Nécessité et justification», *Revue Economique*, 53, 2, 275-289.
- Bowles S.** (1998), «Endogenous preferences: the cultural consequences of markets and other economic institutions», *Journal of economic literature*, XXXVI, March., 75-111.
- Boyer R., Orléan A.** (1994), «Persistence et changement des conventions. Deux modèles simples et quelques illustrations», in *Analyse économique des conventions* (A. Orléan ed.), PUF.
- Brousseau É.** (1997), *L'économie des contrats*, *Économie en liberté*, PUF.
- Cahuc P.** (1995), *La nouvelle micro-économie*, coll. Repères, La Découverte.
- Cordonnier L.** (2000), *Pas de pitié pour les gueux: sur les théories économiques du chômage*, Raisons d'agir.
- Demange G. et J.P. Ponsard** (1994), *Théorie des jeux et analyse économique*, PUF.
- Eymard-Duvernay F.** (2004), *Économie politique de l'entreprise*, PUF, Repères.
- Eymard-Duvernay F.** (2005), «Conventions de qualité du travail et chômage», *Economies et sociétés*, 8.
- Eber N.** (2006), *Le dilemme du prisonnier*, coll. Repères, La Découverte.
- Giraud G.** (2000), *La théorie des jeux*, Champs Université, Flammarion.
- Guerrien B.**, (1993), *La théorie des jeux*, coll. Poche, Economica.
- Hirschman A.O.** (1986), *Vers une économie politique élargie*, Éditions de Minuit.

- Kreps, D.M.** (1990), «Corporate Culture and Economic Theory», in *Perspectives on Positive Political Economy* (James E. Alt, Kenneth A. Shepsle, Eds.), Cambridge University Press.
- Leibenstein H.** (1982), «The prisoners'dilemma in the invisible hand: an analysis of intrafirm productivity», *American Economic Review*, 72, 92-97.
- Lewis D.** (1969), *Convention. A Philosophical Study*, Cambridge, Harvard University Press.
- Orléan A.** (1991), «Logique Walrasienne et incertitude qualitative : des travaux d'Akerlof et Stiglitz aux conventions de qualité», *Économies et Sociétés*, Série Economica, 14, p. 137-160.
- Orléan A.** (1994), «Vers un modèle général de la coordination économique par les conventions», Introduction à *Analyse économique des conventions*, PUF.
- Rawls J.** (1987), *Théorie de la justice*, Seuil.
- Schelling T.** (1960), *The strategic of conflict*, Harvard University Press, (traduit en français).
- Schotter A.** (1981), *The Economic Theory of Social Institution*, Cambridge University Press.
- Sen A.K.** (1993), *Éthique et économie*, PUF.
- Shubik M.** (1991), *Théorie des jeux et sciences sociales*, Economica.
- Vidaillet B., d'Estaintot V., Abecassis P.** (2005), *La décision. Une approche pluridisciplinaire des processus de choix*, de Boeck

Ludovic JULIEN

Objectifs : *Ce cours est un approfondissement des principales théories qui structurent le champ de la macroéconomie contemporaine. Il présente et analyse les modèles des théories en présence, mais aussi les débats auxquels celles-ci donnent lieu. L'accent est mis sur le marché du travail et la politique monétaire. Ce cours a aussi pour vocation de resituer les débats relatifs à l'emploi et au chômage dans une perspective historique, tant du point de vue des idées que de celui des faits.*

Le cours constitue aussi un premier apprentissage de la modélisation en macroéconomie. Des travaux dirigés viennent à l'appui de ce cours sous la forme d'un document par chapitre (questions sur des textes originaux d'auteurs et sur des extraits de manuels avancés, ainsi qu'un exercice de synthèse). Les examens comportent toujours un exercice et une question. Le cours utilise les connaissances accumulées en macroéconomie et en microéconomie lors des deux premières années de Licence.

CHAPITRE 1: L'équilibre macroéconomique walrasien

- Section 1. Fondements
- Section 2. Un modèle macroéconomique walrasien
- Section 3. Discussion

CHAPITRE 2: L'équilibre macroéconomique keynésien

- Section 1. Chômage involontaire d'équilibre et équilibre de sous-emploi
- Section 2. Un modèle macroéconomique keynésien
- Section 3. Keynes et les modèles keynésiens

CHAPITRE 3: L'économie nouvelle classique

- Section 1. La critique de Friedman et les modèles de Lucas
- Section 2. Le modèle de Sargent-Wallace
- Section 3. La théorie des cycles réels

CHAPITRE 4: Emploi et défauts de coordination du marché

- Section 1. Équilibres multiples et défauts de coordination
- Section 2. Un modèle macroéconomique avec externalités de transaction
- Section 3. Discussion

CHAPITRE 5: Concurrence imparfaite et marché du travail

- Section 1. Fondements
- Section 2. Le modèle WS-PS
- Section 3. Discussion

CHAPITRE 6: Croissance et marché du travail

- Section 1. La croissance équilibrée
- Section 2. Éducation et chômage
- Section 3. Discussion

Éléments bibliographiques :

Abraham-Frois G. (2002), *Dynamique économique*, Dalloz.

Abraham-Frois G. et Larbre F. (1998), *La Macroéconomie après Lucas*, Economica.

Romer D. (2001), *Macroéconomie approfondie*, Ediscience.

Snodown B., Vane H. et Wynarczyk T. (1996), *La pensée économique moderne*, Ediscience.

Laurence SCIALOM

Objectifs : *Analyse empirique et théorique des marchés financiers et de leur évolutions les plus récentes.*

Partie n° 1: Partie introductive: les pré-requis

CHAPITRE N° 1 : MARCHÉS ET INTERMÉDIAIRES FINANCIERS: CONCEPTS DE BASE

CHAPITRE N° 2 : GLOBALISATION ET LIBÉRALISATION FINANCIÈRE

Partie n° 2 : Les marchés de capitaux

CHAPITRE N° 3 : LE MARCHÉ MONÉTAIRE

CHAPITRE N° 4 : LE MARCHÉ OBLIGATAIRE

CHAPITRE N° 5 : LE MARCHÉ DES ACTIONS

CHAPITRE N° 6 : PRINCIPES D'ÉVALUATION DES ACTIFS ET INSTABILITÉ FINANCIÈRE

Partie n° 3 : La gestion des risques sur les marchés financiers

CHAPITRE N° 7 : PRINCIPE DE FONCTIONNEMENT DES MARCHÉS À TERME

CHAPITRE N° 8 : ANALYSE ET PREMIER BILAN DE LA CRISE DES SUBPRIMES

Éléments bibliographiques :

- Aglietta M.** (2005), *Macroéconomie Financière*, (tome 1 et 2), coll. Repères, La Découverte
- Bénassy- Quéré A., Boone L. et Coudert V.** (2003), *Les taux d'intérêt*, coll. Repères, La découverte.
- Blake D.** (2002), *Financial Market Analysis*, John Wiley & sons.
- Brossard O.** (2001), *D'un Krach à l'autre*, Grasset – Le Monde.
- Capelle Blancard G., Couderc N. et Vandelanoite S.** (2004), *Les marchés financiers en fiches*, coll. optimum, Ellipses.
- Ferrandier R. et Koen V.** (2002), *Marchés de capitaux et techniques financières*, Economica, Gestion.
- Lardic S. et Mignon V.** (2006), *L'efficience informationnelle des marchés financiers*, coll. Repères, La Découverte.
- Goyeau D. et Tarazi A.** (2005), *la Bourse*, coll. Repères, La Découverte.
- Jegourel Y.** (2005), *Les produits financiers dérivés*, coll. Repères, la Découverte.
- Mishkin F. and Eakins S.** (2008), *Financial Markets and Institutions*, Addison – Wesley.
- Orléan A.** (1999), *Le pouvoir de la finance*, Odile Jacob.
- Pilverdier J. et Hamet J.** (2001), *Le marché financier français*, coll. Techniques de Gestion, Economica.
- Jacquillat B. et Solnick B.** (2002), *Marchés financiers – Gestion de portefeuille et des risques*, Dunod.

Fabrice TRICOU

Objectifs : *L'économie politique engage une philosophie sociale particulière, centrée autour de la notion de marché, et les notions fondamentales de la microéconomie peuvent être traitées et approfondies philosophiquement. Primo, l'optimisation est une forme spécifique et située de comportement rationnel. Secundo, la coordination interindividuelle marchande peut être conçue soit comme un mécanisme transparent de prévalidation, soit comme un processus opaque d'ajustement-sanction. Tertio, l'équilibre émergent appelle un jugement normatif qui peut être fondé soit sur une éthique utilitariste, soit sur une éthique individualiste parétienne.*

Chapitre introductif : L'économie politique comme philosophie sociale.

- 1 - La philosophie sociale du marché: la thématique de la main invisible.
- 2 - Le modèle walrassien: de la construction analytique à l'interprétation doctrinale.

Chapitre 1: Les deux grandes conceptions du marché.

- 0 - Bouclage du prix d'équilibre versus dualisme prix anticipé – prix formé.
- 1 - La vision néo-classique: coordination parfaite.
- 2 - Les visions hayékienne et marxiste: prix signal et sanction marchande.

Chapitre 2: La notion de rationalité économique.

- 1 - Rationalité en soi: suivre une loi.
- 2 - Rationalité pour soi: suivre une loi volontairement.
- 3 - Economicité: poursuivre la loi de son intérêt.
- 4 - Maximisation sous contrainte.

Chapitre 3: Les conceptions de l'économie normative.

- 0 - La normativité de l'équilibre: éthique utilitariste (surplus collectif maximal à l'équilibre partiel) versus éthique parétienne (optimalité de l'équilibre général).
- 1 - L'éthique utilitariste: la maximisation du bien-être agrégé.
- 2 - L'éthique parétienne: l'unanimité comme gage d'objectivité.

Éléments bibliographiques :

Boncoeur J. et Thouément H. (1989et1993), *Histoire des idées économiques*, 2 tomes, Circa, Nathan.
Arnsperger C. et Van Parijs Ph. (2003), *Éthique économique et sociale*, Repères, La Découverte.
Gamel C. (1992), *Économie de la justice sociale (Repères éthiques du capitalisme)*, Editions Cujas.

Nota bene : Ce cours est proposé aux étudiants de
 - la licence approfondie «Sociologie – économie» (majeure socio – mineure éco).
 - la licence d'économie «Économie, société et histoire» (majeure éco – mineure socio).

Gilles ROTILLON

Objectifs : *Donner des bases sur l'optimisation non linéaire et les méthodes algorithmiques correspondantes.*

Optimisation sans contraintes dans R^n
Méthodes de gradient
Optimisation sur un convexe
Optimisation sous contraintes d'égalité
Optimisation sous contraintes d'inégalité
Optimisation dynamique (sous réserve de temps)
Applications

Éléments bibliographiques :

Dimitri Bertsekas, Non linear programming, Athena Scientific 1999

Christian BIDARD

Les choix de l'entreprise à court terme (programmation linéaire; interprétation des variables duales).
Aperçu sur les généralisations (programmation concave, Euler et Pontryagyn)

Le moyen terme (théorème de l'enveloppe)

Le long terme: critères d'investissement

L'incertain: les critères de l'espérance d'utilité, alternatives et critiques

Les choix de portefeuille

Éléments bibliographiques :

Bidard C., Polycopiés mis à disposition

Picard P., *Éléments de microéconomie: théorie et applications.*

Takayama A., *Mathematical Economics*



UNIVERSITE PARIS X NANTERRE